

**Ultime provocation :**  
**Des marocains**  
**brandissent le drapeau**  
**de l'entité sioniste à la**  
**frontière algérienne**

P.03

**Diffusion par "France 2" de contre-**  
**vérités offensantes et provocatrices**  
**Le Chargé d'affaires de l'ambassade**  
**de France à Alger convoqué au MAE**

P.02



**Ligne ferroviaire Bechar-**  
**Tindouf-Gara Djebilet :**  
**Le méga-projet entre dans**  
**sa phase ultime**

P.03



**Annaba commémore le**  
**69<sup>e</sup> anniversaire de la**  
**bataille de Bouguentas,**  
**en présence du wali,**  
**Abdelkrim Lamouri**

P.06



**Criminalité :**



**La Gendarmerie Nationale**  
**démantèle un réseau de**  
**trafic de psychotropes sur**  
**l'autoroute Est-Ouest**

P.04

**Intempéries :**



**Neige et inondations**  
**paralyse plusieurs**  
**axes routiers**

P.04

**Ressources en Eau :**



**Vers la fin du stress**  
**hydrique ; Les barrages**  
**reprennent des couleurs**  
**en ce début 2026**

P.05



DIFFUSION PAR “FRANCE 2” DE CONTRE-VÉRITÉS OFFENSANTES ET PROVOCATRICES

Le Chargé d'affaires de l'ambassade de France à Alger convoqué au MAE



Le Chargé d'affaires de l'ambassade de France à Alger a été reçu, ce samedi, au siège du ministère des Affaires étrangères (MAE), consécutivement à la diffusion par la chaîne publique “France 2” de ce qui est abusivement présenté comme un documentaire, mais qui n’est en réalité qu’“un tissu de contre-vérités profondément offensantes et inutilement provocatrices”, indique un communiqué du ministère. La convocation du diplomate français est intervenue consécutivement à

la diffusion par la chaîne publique “France 2” de ce qui est abusivement présenté comme un documentaire, mais qui “n’est en réalité qu’un tissu de contre-vérités profondément offensantes et inutilement provocatrices”, précise la même source. Il a été fait observer au diplomate français l’extrême gravité de ce qui suit : Premièrement : La responsabilité d’une chaîne de service public français dans cette véritable agression contre l’Etat algérien, ses institutions

et ses symboles. Une agression que cette chaîne publique ne se serait jamais autorisée sans la complicité ou à tout le moins l’assentiment de sa tutelle publique. Deuxièmement : Contrairement à toutes les pratiques et coutumes diplomatiques, la contribution de l’ambassade de France à Alger et celle de l’ambassadeur personnellement à l’animation de cette campagne outrageante menée par cette chaîne publique renforce le sentiment que celle-ci a bénéficié d’une onction de services officiels français.

Troisièmement : L’agissement de la chaîne française en cause représente une nouvelle étape dans l’escalade des menées anti-algériennes que des milieux officiels français entretiennent à des fins de maintien des relations algéro-françaises dans un état de crise permanent. Quatrièmement : Le Gouvernement algérien condamne avec une extrême vigueur l’émission en cause et la teneur inqualifiable des accusations et des offenses qu’elle véhicule à propos de l’Etat algérien et de ses institutions. De même, le

Gouvernement algérien exprime sa très forte désapprobation de l’implication de l’ambassadeur de France à Alger dans la commission d’actes manifestement contraires à l’exercice de sa mission telle que codifiée par les lois et consacrée par les coutumes internationales. Enfin, il a été notifié au diplomate français que le Gouvernement algérien se réserve le droit de donner toutes les suites qu’appelle la gravité de tels agissements.

Nasri salue le contenu du texte de loi criminalisant la colonisation française en Algérie

Le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, a salué, jeudi à Alger, la teneur du texte de loi sur la criminalisation de la colonisation française en Algérie, qualifiant cette loi de “référence” pour les pays ayant vécu ce colonialisme tyrannique et abject. A l’issue d’une plénière consacrée à l’adoption du texte de loi sur la criminalisation de la colonisation française en Algérie, du texte de loi organique portant statut de la magistrature, ainsi que du texte de loi portant amendement du code de la nationalité, M. Nasri a souligné que l’adoption du texte de loi criminalisant la colonisation se veut “un acquis pour le peuple algérien

et pour la famille révolutionnaire”. Il a salué ainsi “l’initiative exceptionnelle” des députés de l’Assemblée populaire nationale (APN) en proposant une loi qui criminalise la colonisation française en Algérie, afin qu’elle soit “un témoin immortel des crimes barbares du colonialisme français en Algérie, visant à effacer l’humanité, l’identité et les biens partout dans la terre de l’Algérie”. Le président du Conseil de la nation a évoqué “la dimension continentale et universelle de ce texte qui peut servir de référence pour les pays africains et autres nations ayant vécu l’amertume, la tyrannie et l’arrogance du colonialisme”,

relevant que le Conseil de la nation a initié la parution d’un numéro spécial de la revue “La Pensée parlementaire” du mois de janvier courant intitulée “Les crimes de la colonisation française en Algérie : 1830-1962”, ce qui se veut “un gage de fidélité et un hommage aux sacrifices incommensurables du peuple algérien, tout au long de plus de 130 ans”. Concernant la réserve sur certains articles du texte de loi, M. Nasri a fait savoir qu’ils seront renvoyés à la commission paritaire, étant une procédure constitutionnelle dont la mission est de proposer un texte relatif aux dispositions objet de désaccord, étant donné que ces

articles doivent être adoptés dans les jours à venir”. Concernant le statut de la magistrature, M. Nasri a affirmé qu’il représente “un pilier de l’action judiciaire et un soutien au pouvoir judiciaire”, rappelant que l’Etat “accorde un intérêt particulier à assurer les moyens nécessaires et les conditions adéquates pour le pouvoir judiciaire, eu égard à sa portée noble dans la concrétisation de la justice” et soulignant que ce texte “renforcera la sécurité juridique et le bon fonctionnement de la justice, tel que prôné par le président de la République, président du Conseil supérieur de la magistrature, M.



Abdelmadjid Tebboune, attaché à sa concrétisation”. Pour ce qui est du texte de loi relatif à la nationalité, M. Nasri a précisé qu’il “ne doit pas être perçu comme une démarche des pouvoirs visant à remettre en cause la situation des citoyens, mais il intervient pour parer aux abus qui peuvent être ourdis contre l’Algérie et dirigés contre son peuple digne”, appelant à la nécessité de conjuguer les efforts, afin de “surmonter les grands défis auxquels est confrontée l’Algérie”.

CONSEIL DE LA NATION

La revue “El-Fikr El-Barlamani” publie un numéro spécial sur les crimes du colonialisme français en Algérie

La revue du Conseil de la nation “El-Fikr El-Barlamani” (La pensée parlementaire) a mis en lumière, dans son numéro de janvier, les crimes du colonialisme français en Algérie de 1830 à 1962. Cette édition spéciale intitulée “Gage de fidélité et hommage aux sacrifices héroïques du peuple algérien durant plus de 130 ans de résistance”, présente des lectures d’historiens et d’enseignants sur “les pratiques ignobles perpétrées contre le peuple algérien”, a indiqué le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri. Se déclinant en quatre axes, ce numéro aborde les crimes du colonialisme français dans leur dimension sociale, outre les crimes de “génocide psychologique, les stratégies de terreur, les tentatives de destruction de l’identité algérienne et le génocide environnemental nucléaire, en établissant la responsabilité de l’occupant français pour ses différents crimes coloniaux au regard du Droit international”. Le numéro comporte des photos illustrant toutes les formes de génocide, pratiquées par le

colonisateur français à l’encontre des Algériens, liées notamment aux massacres du 8 mai 1945 et aux explosions nucléaires dans le Sahara algérien. Dans son introduction, la revue met en lumière la campagne coloniale française “en tant que l’une des plus longues, des plus violentes et des plus féroces dans l’histoire contemporaine, eu égard à son caractère colonial et destructif, qui avait pour but la dislocation du tissu social algérien, l’effacement de l’identité nationale et la spoliation des terres et des richesses”. Il y est souligné également que l’évocation des crimes du colonialisme français en Algérie est “une question extrêmement importante car elle véhicule un message fort à savoir que l’Algérie n’oublie pas son histoire et refuse que sa mémoire soit effacée. Ce numéro intervient, aussi, dans un contexte marqué la dynamique de l’édification de l’Algérie nouvelle victorieuse, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui accorde un intérêt accru et une importance particulière au dossier de la mémoire”.

CONSEIL DE LA NATION

Adoption du texte modifiant la loi portant code de la nationalité

Les membres du Conseil de la nation ont adopté, jeudi à l’unanimité, le texte modifiant la loi portant code de la nationalité. Le texte de loi a été adopté lors d’une plénière présidée par le président du Conseil, M. Azouz Nasri, en présence du ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa et de la ministre des Relations avec le Parlement, Nadjiba Djilali. A l’issue du vote, M. Boudjemaa a précisé que le texte adopté vise à “faire face à certains comportements ciblant la stabilité de notre pays et à préserver le caractère sacré du lien de nationalité existant entre les citoyens et leur Etat”. L’importance de ce texte réside dans le fait qu’il intervient en tant que “solution pour faire face aux comportements de certains Algériens qui ont renoncé à leur algérianité, et à leurs obligations légales et morales envers leur patrie et tenté de lui porter atteinte, profitant de leur présence hors du territoire national et de la protection assurée par leurs pays de résidence,

dont certains sont connus pour leur hostilité notoire à notre pays, et ce à travers la création d’un nouveau système de déchéance de la nationalité algérienne, d’origine ou acquise”, a-t-il ajouté. Cette déchéance, a-t-il fait observer, s’effectue “selon des procédures légales strictes et des garanties précises”, qui prévoient notamment “la détermination des cas de déchéance à titre impératif, la notification à la personne concernée, la réception de ses explications concernant les actes qui lui sont imputés, l’examen des dossiers de déchéance de nationalité et leur traitement par une commission spéciale qualifiée, composée de spécialistes de différents secteurs et organismes concernés, ce qui rend cette procédure exempte de tout arbitraire et exclusivement régie par le principe de la souveraineté de la loi et la protection de l’Etat et de ses fondements essentiels”. Le ministre s’est dit convaincu que de tels textes “permettront à l’Algérie de déjouer toutes les conspirations et de faire échouer les plans hostiles”.

 <small>Quotidien indépendant d'informations générales times</small>  Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	<b>Directeur general :</b> Bicha salim <b>Directeur de la publication :</b> Noureddine Boukraa <b>Directrice de la rédaction :</b> Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 <b>Email:</b> redactionseybouse@gmail.com	<b>P.A.O SEYBOUSE Times</b> <b>Site web:</b> www.seybousestimes.dz <b>Email:</b> redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz <b>Facebook :</b> SEYBOUSE TIMES <b>Impression :</b> SIE Constantine <b>Diffusion :</b> EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 <b>Email :</b> agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	---	--	--

# Ultime provocation : Des Marocains brandissent le drapeau d’Israël à la frontière algérienne

C’est une séquence de quelques secondes qui a suffi à embraser la toile et à raviver des tensions déjà à vif. À la frontière entre le Maroc et l’Algérie, là où les regards se croisent souvent en silence, une scène a capturé toute l’attention : une femme brandissant le drapeau israélien face au territoire algérien. Ce geste, vécu par beaucoup comme une provocation inutile dans une zone si sensible, a immédiatement trouvé son écho de l’autre côté du grillage. En guise de réponse, un citoyen algérien a calmement déployé le drapeau palestinien, transformant ce face-



à-face frontalier en une joute symbolique qui fait désormais vibrer toute la toile. En effet, le climat s’est brusquement tendu sur les réseaux sociaux après la diffusion d’images filmées dans la zone frontalière de Bin Ljraf , située dans la ville marocaine de

Saïdia. Les séquences montrent un groupe d’individus se prenant en photo avec les drapeaux marocain et israélien. L’incident a pris une tournure polémique lorsqu’une femme du groupe s’est dirigée vers la ligne de démarcation avec l’Algérie pour y brandir ostensiblement le drapeau israélien, un acte qualifié de « provocateur » par de nombreux observateurs.

### Le face-à-face des drapeaux entre Saïdia et l’Algérie enflamme la toile

Face à cette mise en scène, la réaction ne s’est pas fait attendre de l’autre côté de la frontière.

Un citoyen algérien a répliqué en levant le drapeau palestinien, un geste largement salué par les internautes qui y ont vu une réponse de dignité face à la provocation. Cet événement a déclenché une vague de condamnations virulentes au sein de la société civile marocaine et de l’opinion publique algérienne. L’opposante Dounia Filali a notamment fustigé sur la plateforme X un acte portant atteinte, selon elle, à la souveraineté nationale marocaine, tout en dénonçant un traitement différencié par rapport aux militants pro-palestiniens. De son côté, le Front marocain

de soutien à la Palestine et contre la normalisation a publié un communiqué dénonçant un défi flagrant aux sentiments des peuples de la région, tandis que l’écrivain Hassan Bennaïh s’est insurgé contre l’instrumentalisation d’une zone frontalière aussi sensible. En Algérie, les réactions ont été unanimes pour dénoncer ce qu’ils considèrent comme une « agression symbolique ». Pour l’heure, aucune réaction officielle des autorités des deux pays n’a été enregistrée concernant cet incident précis, alors que les vidéos continuent de cumuler des millions de vues.

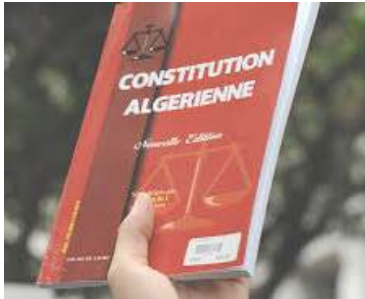
## Réformes constitutionnelles : Les nouvelles propositions de l’État

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé samedi, au Palais des Nations à Alger, l’ouverture des travaux d’une conférence nationale consacrée au projet de loi portant amendement technique de la Constitution, ainsi qu’au projet de loi organique relatif au régime électoral. La rencontre s’est tenue en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, de plusieurs membres du Gouvernement, des chefs de partis politiques, ainsi que du président par intérim de l’Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), M. Karim Khelfane. À cette occasion, le directeur de Cabinet de la Présidence a présenté un exposé comprenant dix propositions d’amendements techniques de la Constitution.

Parmi celles-ci figurent notamment l’introduction de l’obligation de justifier d’un niveau d’instruction pour se porter candidat à la fonction de président de la République, la clarification des modalités de prestation du serment constitutionnel, ainsi que la possibilité pour le président de la République de convoquer des élections locales anticipées. S’exprimant devant les participants, le Premier ministre a souligné que ces révisions ne constituent pas de simples ajustements administratifs, mais traduisent la volonté ferme de l’État de poursuivre le renforcement du processus démocratique. Diffusée par la télévision publique, cette rencontre vise, selon lui, à expliquer en profondeur les mécanismes et les objectifs de ces réformes. Pour Sifi Ghrieb, l’enjeu central

demeure l’enracinement de l’État de droit sur des bases solides, à travers une modernisation continue du système juridique national, afin de répondre aux aspirations de la société et d’assurer une gouvernance plus efficace. **La Constitution de 2020, socle de la stabilité institutionnelle** Dans la seconde partie de son intervention, le Premier ministre a mis en avant la portée historique de la Constitution de novembre 2020, qu’il a qualifiée de « gain national majeur ». Ce texte, a-t-il affirmé, constitue le fondement essentiel de la consolidation démocratique en Algérie. Les amendements techniques proposés s’inscrivent ainsi dans la continuité de cette dynamique de réforme, avec pour objectif de renforcer la transparence des processus électoraux et d’améliorer les outils

de gouvernance. Il a également rappelé que le développement constant de l’arsenal juridique est une condition indispensable à la réussite du projet national. En associant les acteurs politiques à cette phase de concertation, le gouvernement entend favoriser une large adhésion autour de ces réformes, présentées comme une étape supplémentaire vers une pratique politique plus intégrée et un système électoral plus performant. Adoptée en novembre 2020, la Constitution a introduit des garanties démocratiques majeures, notamment la limitation du mandat présidentiel à deux mandats, consécutifs ou non. Elle a également confié l’organisation des élections à l’Autorité nationale indépendante des élections, garantissant ainsi la neutralité



et la transparence du processus électoral. Enfin, le texte constitutionnel a renforcé l’équilibre des pouvoirs en élargissant les prérogatives du Parlement et en instituant une Cour constitutionnelle en remplacement du Conseil constitutionnel. Ces réformes visent à consolider les contre-pouvoirs, à protéger les droits fondamentaux et à inscrire durablement l’Algérie dans une trajectoire fondée sur des institutions fortes et indépendantes.

## Gara Djebilet : Le géant minier entre enfin en action Arrivée de plusieurs ministres à Tindouf

Une importante délégation ministérielle a achevé ce vendredi sa visite de travail dans la wilaya de Tindouf, marquée par l’inspection des dispositifs de chargement et de transport ferroviaire de la première cargaison de minerai de fer vers le nord du pays. Arrivée dans la matinée à l’aéroport Commandant Ferradj, la délégation multisectorielle s’est immédiatement rendue à la gare ferroviaire de la wilaya. Les ministres ont ensuite emprunté le train en direction de la station de Gara Djebilet pour superviser, sur place, les conditions de chargement et de logistique nécessaires à l’acheminement industriel du minerai. **Gara Djebilet : Le géant minier entre enfin en action** En clôture de cette visite, les officiels ont inspecté le gisement de Gara Djebilet, qui connaît actuellement une activité intense.

Les opérations d’extraction s’accélérent afin de préparer les stocks destinés à être transportés via la nouvelle ligne minière ouest. Selon le communiqué du ministère de l’Intérieur, ce déplacement visait avant tout à valider le caractère opérationnel de la ligne ferroviaire minière, infrastructure pivot pour l’économie nationale, avant le lancement officiel des rotations vers les pôles industriels du Nord. **Les ministres au front pour valider le premier convoi ferroviaire** L’importance de l’événement a été soulignée par la composition de la délégation, qui comprenait notamment : •Le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, •Le ministre d’Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, •Le ministre des Travaux publics



et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui , •La ministre du Tourisme et de l’Artisanat, Houria Meddahi, •et la secrétaire d’Etat auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines,

Karima Bakir Tafer. Étaient également présents le Directeur Général de la Sûreté Nationale, Ali Badaoui, ainsi que le Directeur Général de la Protection Civile, Boualem Boughlef.

Ce passage à la phase de transport marque un tournant décisif dans l’exploitation de l’un des plus grands gisements de fer au monde, renforçant ainsi la stratégie de souveraineté industrielle de l’Algérie.



# La Gendarmerie Nationale démantèle un réseau de trafic de psychotropes sur l'autoroute Est-Ouest

Dans une opération de précision menée par le service de recherche et d'investigation (SRI) du Groupement territorial de la Gendarmerie Nationale de Chlef, un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic transfrontalier de substances psychotropes a été neutralisé. Cette intervention s'est soldée par l'arrestation de quatre individus et la saisie d'une importante cargaison de drogue synthétique. La lutte contre le narcotraffic franchit une nouvelle étape dans la wilaya de Chlef. Agissant sur la base d'informations de renseignement d'une grande fiabilité, les enquêteurs de la Gendarmerie Nationale ont réussi à intercepter un convoi

de transport de stupéfiants qui s'apprêtait à traverser la région. Les données initiales faisaient état d'un véhicule de tourisme, occupé par un homme et une femme, en provenance d'une wilaya de l'ouest du pays et se dirigeant vers la capitale, Alger, avec une cargaison suspecte à son bord. Une interception stratégique sur l'axe autoroutier Dès la confirmation de l'information, un dispositif de surveillance sophistiqué a été mis en place. Les unités de la Gendarmerie ont déployé un double filet de sécurité : une brigade mobile patrouillant sur l'autoroute Est-Ouest et un barrage fixe stratégiquement positionné au niveau du quartier « El Moussalaha ». C'est à ce point

de contrôle que le véhicule suspect a été identifié et immobilisé par les forces de l'ordre. Conformément aux protocoles de sécurité, la voiture a été immédiatement escortée vers le siège du service de recherche et d'investigation pour une fouille technique approfondie. Les premières découvertes ont eu lieu sur les passagers eux-mêmes, qui dissimulaient 51 comprimés d'Ecstasy. Cependant, le flair des enquêteurs a permis de découvrir le véritable cœur de la cargaison : 1 612 comprimés supplémentaires de la même drogue synthétique étaient ingénieusement cachés à l'intérieur du compartiment moteur, un emplacement choisi par les trafiquants pour tenter de déjouer les contrôles classiques.

Enquête : un démantèlement total du trafic Loin de se contenter de cette saisie initiale, le service de recherche et d'investigation a lancé une enquête approfondie pour remonter la filière. Grâce à une procédure de « prolongation de compétence » autorisée par la justice, les investigations se sont étendues vers plusieurs wilayas de l'ouest algérien. Cette phase opérationnelle a permis d'identifier et de localiser les complices restants, aboutissant à l'arrestation de deux autres membres actifs de cette organisation criminelle. Le bilan final de cette opération d'envergure est significatif. Outre l'arrestation des quatre suspects, les forces de sécurité ont saisi un total de 1 663 comprimés d'Ecstasy.



Les enquêteurs ont également récupéré une somme d'argent s'élevant à 21 500 dinars algériens, issue des revenus illicites de ce trafic, ainsi que le véhicule utilisé pour le transport et plusieurs téléphones portables servant à la coordination entre les membres du réseau. Une fois l'ensemble des procédures légales parachevées, les quatre mis en cause ont été présentés devant le Procureur de la République territorialement compétent pour répondre des chefs d'inculpation liés au trafic, au transport et à la détention de substances psychotropes au sein d'une association de malfaiteurs organisée.

## INTEMPÉRIES : Neige et inondations paralysent plusieurs axes routiers

Les récentes perturbations météorologiques qui ont touché plusieurs régions du pays ont lourdement impacté le réseau routier. Entre fortes chutes de neige en altitude et crues d'oueds dans les plaines, la circulation est actuellement coupée sur plusieurs axes stratégiques reliant le centre, l'est et l'ouest du pays. Le relief montagneux est le plus durement touché par le manteau blanc. Selon les services de la Gendarmerie Nationale, le trafic est totalement interrompu sur la Route Nationale n°33, un axe vital reliant les wilayas de Tizi Ouzou et de Bouira. À Tizi Ouzou, la circulation est à l'arrêt complet au niveau de la zone d'Asoul, dans la commune d'Aït Boumehdi. À Bouira, le blocage se situe dans la zone d'Ikoular (commune de Bechloul), où l'accumulation de neige rend tout passage impossible pour les véhicules. Dans les régions du Centre, de l'Ouest et des Hauts Plateaux, c'est la montée des eaux qui dicte sa loi. Plusieurs oueds sont sortis de leur lit, isolant certaines localités : Jelfa : La circulation est coupée sur la RN 01A reliant Jelfa à Laghouat, précisément au niveau du pont de Oued El Mit (Hassi Bahbah). Blida : Le chemin wilaya CW 110 vers Tipaza est impraticable au niveau du centre Ben Hamdani (commune de Ben Khelil). Relizane : Le débordement des eaux a provoqué la fermeture du CW 52 vers Mostaganem, au niveau du douar Es-Salhia (Beni Zentis). L'extrême Ouest n'est pas épargné par les conditions hivernales. À Tlemcen, la circulation est interrompue sur la RN 22 reliant Terni à Sebdo, particulièrement au niveau du village de Tell Terni. Alerte Météo : la neige attendue sur plusieurs wilayas, la prudence est de mise L'Office National de la Météorologie (ONM) a émis, ce samedi 24 janvier 2026, un Bulletin Météorologique Spécial (BMS) annonçant des chutes de neige significatives sur les hauteurs du pays. Pour les wilayas de Blida, Médéa, Bouira, Tizi Ouzou et Béjaïa, l'alerte débute ce samedi à partir de 18h00 et restera en vigueur jusqu'au dimanche 25 janvier à midi. Les prévisions font état d'une épaisseur



de neige comprise entre 05 et 10 cm, touchant principalement les reliefs situés entre 1000 et 1100 mètres d'altitude. Cette offensive hivernale concerne également de plein fouet les Hauts-Plateaux du Centre et du Sud-Ouest. Dans les wilayas de Naâma, Tiaret, Tissemsilt, Saïda, le nord d'El Bayadh, Laghouat et Djelfa, les flocons ont déjà commencé à tomber depuis ce matin (09h00). Les services météo prévoient une accumulation similaire de 05 à 10 cm, avec une validité de l'alerte s'étendant jusqu'à demain midi. Ces conditions climatiques marquent un renforcement de l'activité hivernale sur les zones montagneuses de l'intérieur du pays. Vigilance accrue dans l'Ouest et conseils de sécurité L'Ouest du pays n'est pas en reste, avec une situation particulièrement marquée pour les wilayas de Tlemcen et Sidi Bel Abbès. Pour ces régions, l'alerte est maintenue en continu jusqu'au dimanche 25 janvier à 12h00. Les chutes de neige y seront plus denses, avec des épaisseurs attendues variant entre 05 et 15 cm sur les sommets dépassant les 1000 mètres. Cette accumulation plus importante pourrait rendre les axes routiers de ces wilayas plus difficiles d'accès, notamment les cols de montagne. Face à ces perturbations, les autorités et l'ONM lancent un appel pressant à la vigilance, en particulier pour les usagers de la route. Il est vivement conseillé aux automobilistes d'anticiper leurs déplacements, de réduire leur vitesse et de respecter scrupuleusement les distances de sécurité. Les conditions de circulation risquent d'être périlleuses en raison du verglas et de la visibilité réduite. La plus grande prudence est recommandée, surtout lors de la conduite nocturne sur les tronçons de haute altitude.

## ÉDUCATION : L'intégration des enseignants au cœur d'un bras de fer entre le Ministère et les syndicats



Le secteur de l'Éducation nationale traverse une zone de turbulences à la suite de la décision du ministère d'imposer une session de formation comme condition sine qua non pour bénéficier de l'intégration dans les nouveaux grades. Cette mesure, qui s'appuie sur le nouveau cadre législatif 25-54, a provoqué une vive réaction du Collectif des syndicats autonomes (regroupant 12 organisations). Pour les partenaires sociaux, l'intégration des cinq catégories de fonctionnaires concernées devrait être « inconditionnelle », car elle repose sur l'expérience professionnelle acquise et les diplômes scientifiques. Le 21 janvier dernier, le collectif a officiellement appelé au boycott des sessions de formation prévues ce samedi 24 janvier 2026. Les syndicats qualifient cette procédure d'« injuste » et de « restrictive », arguant qu'elle crée des inégalités entre des fonctionnaires appartenant

à la même catégorie et effectuant les mêmes tâches. Bien qu'ils soutiennent le principe d'une formation continue de qualité pour améliorer la performance pédagogique, ils rejettent fermement l'idée que celle-ci devienne un outil de « chantage » ou une barrière administrative privant les travailleurs de leurs acquis professionnels. La riposte de la tutelle et les enjeux de la modernisation Face à la menace de boycott et pour dissiper ce qu'il qualifie d'« informations imprécises » relayées sur les réseaux sociaux, le ministère de l'Éducation nationale a diffusé un communiqué de clarification. La tutelle se veut rassurante : cette formation de 80 heures, répartie sur quatre mois à raison d'un samedi par semaine, est une exigence légale convenue avec la Direction générale de la Fonction publique. Loin d'être une sanction, elle est présentée comme le levier nécessaire pour accélérer la régularisation

financière des enseignants et leur permettre de bénéficier rapidement des augmentations de salaire liées à leurs nouveaux grades. Au-delà de l'aspect administratif, le ministère défend une vision stratégique où la formation devient la « pierre angulaire » d'un système éducatif capable de relever les défis du XXIe siècle. En intégrant des modules sur les technologies de l'information (TIC) et la psychologie de l'élève moderne, cette démarche vise à transformer les compétences pédagogiques des personnels. Pour la tutelle, l'investissement dans le « capital humain » est primordial : le stage pratique a même été allégé pour se dérouler au sein des établissements d'origine des enseignants, tenant compte des spécificités du mois de Ramadan. Ce débat souligne ainsi la tension entre la quête de droits sociaux immédiats et l'ambition d'une réforme pédagogique continue.

# Deux colosses de plus de 200 mètres accostent à Jijel : Le port de Djen Djen franchit un nouveau cap

L'infrastructure portuaire de Jijel confirme son attractivité internationale. En accueillant simultanément deux navires de la Mediterranean Shipping Company (MSC), leader mondial du fret maritime, le port de Djen Djen consolide sa position de hub stratégique en Méditerranée. Ce jeudi soir, le port a annoncé l'accostage réussi des navires PORTO III et RADIANT III, battant pavillon de la prestigieuse compagnie MSC. Avec des dimensions imposantes — environ 209 mètres de long et 30 mètres de large chacun — ces bâtiments témoignent de la capacité opérationnelle du port à gérer des unités de grande envergure. L'arrivée de MSC à Djen Djen n'est pas un simple événement logistique, mais un signal fort envoyé aux alliances maritimes

mondiales. Selon des sources officielles, l'intégration du port de Jijel dans le réseau du numéro un mondial du conteneur vise à :  
•Booster le trafic de conteneurs de manière significative.  
•Positionner l'Algérie comme un carrefour incontournable entre l'Europe et l'Afrique.  
•Optimiser les performances opérationnelles et la qualité des services portuaires.  
Pour le géant italo-suisse MSC, l'Algérie représente un « marché stratégique », idéalement situé pour fluidifier les échanges transcontinentaux.  
**Infrastructures maritimes : Coup de pression sur le port phosphatier d'Annaba**  
Alors que le port de Djen Djen affiche une santé de fer, le chantier d'extension du terminal minéralier d'Annaba semble marquer le pas. Face aux retards constatés,



le ministre des Travaux publics, Abdelkader Djellaoui, a tapé du poing sur la table : l'ouvrage doit être livré avant la fin juin. Le contraste est saisissant. Si la dynamique opérationnelle bat son plein à Jijel, la rigueur est devenue le maître-mot à Annaba. En visite d'inspection après avoir passé en revue la ligne minière Est, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, n'a pas caché son impatience. Ce projet, véritable poumon logistique pour l'exportation du phosphate national, a accusé certains ralentissements préoccupants ces dernières semaines.

Ancien wali de la ville, le ministre joue ici sur un terrain qu'il connaît parfaitement. Sa sentence est tombée sans appel : il ne tolérera aucune dérive calendaire supplémentaire. Pour redonner du souffle à ce chantier stratégique, le ministre a directement interpellé l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires (ANRIP) ainsi que les entreprises partenaires. L'objectif est désormais gravé dans le marbre : une livraison impérative d'ici la fin du premier semestre 2026. Afin d'éviter de nouveaux essoufflements, Abdelkader Djellaoui a imposé une méthodologie stricte :  
•Suivi de terrain intensif et permanent.  
•Définition de quotas de production précis par phase de travaux.  
•Application rigoureuse des

critères contractuels pour chaque intervenant. Il faut dire que l'enjeu est colossal. Ce projet d'extension ne se contente pas de moderniser l'existant ; il redimensionne totalement les capacités d'exportation de l'Algérie. Le défi technique repose sur trois piliers majeurs :  
•L'allongement de la digue principale sur 1 400 mètres.  
•Un quai minéralier de 1 600 mètres de long, affichant un tirant d'eau de 16 mètres, permettant l'amarrage des plus grands vraquiers mondiaux.  
•L'aménagement de 82 hectares de terre-pleins à l'arrière des quais pour le stockage et le traitement. Une fois opérationnel, ce complexe portuaire sera le fer de lance du complexe intégré de Tébessa, propulsant le phosphate algérien sur l'échiquier mondial avec une force de frappe logistique inédite.

# Après 15 ans d'attente, l'Algérie renoue avec ses quotas historiques de thon rouge

Après quinze ans de restrictions, l'Algérie entame une phase de relance majeure de sa filière thonière. Suite aux négociations de Séville, le pays a réussi à porter sa quote-part à 2 460 tonnes, marquant le retour en force de la diplomatie halieutique nationale. En effet, l'Algérie s'apprête à redynamiser son secteur de la pêche au thon rouge. Ce renouveau fait suite à la réunion de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (ICCAT), tenue à Séville du 17 au 24 novembre



2025. À l'issue de ces assises, les négociateurs algériens ont obtenu une augmentation de 437 tonnes, portant le quota global du pays à 2 460 tonnes. Désormais, l'Algérie détient environ 5,10 % des captures totales autorisées par l'organisation internationale. Ce résultat est perçu comme une véritable « rectification

de trajectoire » après une période de vaches maigres entamée en 2010, année où la part de l'Algérie avait été drastiquement réduite à seulement 1 %.  
**Horizon 2028 : Vers une explosion des revenus de la pêche au thon en Algérie**  
Selon les données relayées par la Radio Algérienne, cette avancée devrait se traduire par une reprise qualitative de l'activité d'ici l'horizon 2028. L'objectif est de compenser les préjudices économiques subis durant seize années de quotas restreints, qui ont lourdement pesé sur les armateurs

et les exportations nationales. Le succès de cette démarche repose sur une synergie efficace entre :  
•Le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.  
•La diplomatie algérienne, dont le rôle a été déterminant dans la défense des intérêts du pays.  
**Sécurité alimentaire : Les retombées concrètes des nouveaux accords de Séville**  
Au-delà des chiffres, l'Algérie consolide son influence institutionnelle. Le représentant algérien, Amar Ouchelli, a été reconduit à la présidence de la

quatrième sous-commission de l'ICCAT. Cette réélection témoigne de la confiance de la communauté internationale et garantit au pays un siège stratégique au sein des instances de régulation mondiales. Cette hausse des capacités de pêche n'est pas qu'une question de prestige. Elle représente un levier crucial pour :  
•Renforcer la sécurité alimentaire nationale.  
•Booster les recettes d'exportation, le thon rouge restant l'un des produits de la mer les plus prisés et les plus rémunérateurs sur les marchés mondiaux.

# Vers la fin du stress hydrique en Algérie : Les barrages reprennent des couleurs en ce début 2026

Grâce aux précipitations soutenues enregistrées depuis décembre dernier, les réserves hydriques nationales affichent une progression rassurante. Un soulagement tant pour le secteur agricole que pour la sécurité en eau potable du pays. Bien qu'elles surviennent par intermittence, les pluies qui arrosent l'Algérie depuis le mois de décembre s'avèrent d'une importance capitale. Selon les données officielles, le taux de remplissage des barrages a connu une hausse significative en ce début d'année 2026, suite à des épisodes pluvieux de forte intensité.  
**Net rebond du niveau de remplissage des barrages en Algérie en 2026**  
Si le renouvellement des nappes phréatiques reste complexe à quantifier en temps réel, la situation en surface est, elle, bien plus visible. Les relevés effectués sur les 81 barrages que compte le pays témoignent d'une dynamique positive.

Sur les images diffusées sur les réseaux sociaux, notamment sur la page officielle de l'Agence Nationale des Barrages et Transferts (ANTB), le constat est sans appel : de nombreuses infrastructures sont arrivées à saturation. Plusieurs barrages ont d'ailleurs dû procéder à des lâchers d'eau préventifs pour gérer l'excédent de débit. C'est notamment le cas pour :  
•Le barrage de Mexa (El Tarf).  
•Le barrage de Kissir (Jijel).  
•Le barrage de Oued Taht (Mascara), qui a évacué près de 11 millions de mètres cubes suite aux crues provoquées par des pluies diluviennes.  
À ce jour, huit infrastructures, dont les barrages de Seklafa (Laghouat), Bouzegza (Tissemsilt) et celui d'Aïn Témouchent, affichent un taux de remplissage exceptionnel de 100 %.  
**L'Ouest algérien sous l'influence du cyclone « Harry »**  
Cette année, les précipitations ont



touché l'ensemble du territoire, mais ont été particulièrement violentes dans l'ouest du pays. Le passage de la tempête Harry, mardi et mercredi derniers, a provoqué des inondations majeures dans les wilayas de Relizane et d'Aïn Defla. La crue de l'Oued El Kébir (alimentant le barrage de Sidi Yaâkoub à Chlef) et celle de l'Oued Mina à Relizane ont certes causé des dégâts matériels et coupé plusieurs axes routiers, mais elles garantissent une ressource inestimable pour les agriculteurs de la région, durement éprouvés

par la sécheresse des années précédentes. Les chiffres confirment cette tendance haussière :  
•Début janvier 2026 : Le taux de remplissage national stagnait à 33,82 %.  
•Mi-janvier 2026 : Il frôle désormais les 38 %, rejoignant ainsi les niveaux records enregistrés à la même période en 2025. Les experts se montrent optimistes pour les semaines à venir. Selon eux, le maintien des chutes de neige sur les reliefs devrait consolider ces réserves. Contrairement à la

pluie, la fonte des neiges assure un apport hydrique progressif et durable vers les barrages et les nappes souterraines, prolongeant ainsi les bénéfices de cette saison hivernale généreuse. Le net regain des réserves hydriques marque une rupture avec les années de sécheresse récente et ouvre la voie à une amélioration progressive de la situation hydrique nationale. Toutefois, seule la continuité des apports naturels et une politique de rationalisation de l'eau permettront d'inscrire cette dynamique dans la durée.



# ANNABA commémore le 69<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Bouguentas

**S.F**  
La wilaya d’Annaba a commémoré, hier samedi, le 69<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Bouguentas (1957-2026), l’une des batailles marquantes de la lutte de libération nationale contre le colonialisme français. La cérémonie a été organisée par le secteur des moudjahidine et des ayants-droit de la wilaya d’Annaba, en coordination avec l’Organisation nationale des moudjahidine, et s’est tenue à la Maison de la culture et des arts “Mohamed Boudiaf”. L’événement a été présidé par le wali, Abdelkrim Lamouri, en présence du président de l’Assemblée populaire de wilaya, des représentants des corps de sécurité, des membres du Parlement dans ses deux chambres, de la famille révolutionnaire, des cadres de la



wilaya, ainsi que des représentants du Croissant-Rouge algérien et des Scouts musulmans algériens. Ont également pris part à cette commémoration plusieurs invités, notamment le directeur des moudjahidine de la wilaya de Skikda, les secrétaires de wilaya de l’Organisation nationale des moudjahidine des wilayas d’El Tarf et de Skikda, ainsi que le directeur du musée du moudjahid de Skikda. À cette occasion, le wali et la

délégation officielle ont visité une exposition historique retraçant les principales batailles menées dans la wilaya d’Annaba, mettant en lumière certaines figures emblématiques de la Révolution algérienne, accompagnée d’explications détaillées. La cérémonie a été marquée par une allocution du secrétaire de wilaya de l’Organisation nationale des moudjahidine, qui a souligné l’importance historique



et symbolique de la bataille de Bouguentas dans le parcours de la lutte pour l’indépendance. Une communication historique a également été présentée par le chercheur en histoire M. Djedid Amer, suivie d’un témoignage poignant du moudjahid M. Menjel Abdelhamid, qui a livré un récit vivant des événements de cette bataille. En clôture de la cérémonie, les familles des martyrs Belaïd Belkacem et Ouichaoui Ammar

ont été honorées par le wali de la wilaya, en reconnaissance des sacrifices consentis par ces valeureux chouchas pour la liberté et l’indépendance de l’Algérie. Cette commémoration s’inscrit dans la dynamique de préservation de la mémoire nationale et de transmission des valeurs de la Révolution aux générations futures. Gloire et éternité à nos martyrs.

## ANNABA / INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

### Le wali-délégué effectue une visite de terrain pour s’enquérir de l’état des lieux d’un CEM

**Imen.B**  
Dans le cadre du suivi de proximité et de la préservation de la sécurité des infrastructures publiques, le vendredi 23 janvier 2026, le wali-délégué de la circonscription administrative “Benaouda Benmostefa”, accompagné du Secrétaire général de la wilaya, a effectué une visite de terrain au niveau du CEM “Mehdi Abd”, situé dans la cité “1000 logements”. Cette visite s’est déroulée en présence de la représentante du Directeur-général de l’Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI), du représentant du

Directeur de l’Éducation, ainsi que des représentants de l’entreprise de réalisation et du bureau d’études, afin de constater de visu les fissures apparues au niveau de la cour de l’établissement. Les désordres observés ont engendré la chute de carreaux dans certains locaux du bâtiment administratif, ce qui a nécessité une intervention immédiate afin d’éviter tout risque de blessures pour les usagers et le personnel. À l’issue de cette inspection, le wali-délégué a émis des instructions fermes pour le lancement immédiat des travaux de remplacement du carrelage

endommagé, dans le strict respect des normes techniques et de sécurité en vigueur. Il a également été décidé que les travaux de réaménagement global de la cour seront programmés durant les vacances de printemps, afin de ne pas perturber le bon déroulement de l’année scolaire. Cette démarche s’inscrit dans la volonté des autorités locales d’assurer un suivi rigoureux des équipements publics, d’intervenir rapidement face aux dysfonctionnements constatés et de garantir un environnement sûr et adéquat pour les élèves et le personnel éducatif.



## ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENAOUA BENMOSTEFA”

### Réunion consacrée à l’étude et examen des dossiers de régularisation

**Imen.B**  
Dans le cadre de la mise en œuvre des orientations des autorités publiques visant à accélérer le traitement des dossiers de régularisation, le Wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a présidé, jeudi passé, une réunion de la commission de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa, au niveau de la commune d’Oued El Aneb. Cette réunion a été consacrée à l’étude et à l’examen des



dossiers de régularisation, dans le cadre de l’application des dispositions de la loi n°15-08 du

20 juillet 2008, relative à la mise en conformité et à l’achèvement des constructions. Les travaux

de la commission ont porté sur l’analyse approfondie des différents dossiers présentés, en vue de lever les contraintes techniques et administratives, d’assurer le respect du cadre légal et d’apporter les solutions appropriées aux situations examinées, conformément à la réglementation en vigueur. À cette occasion, le wali-délégué a insisté sur la nécessité d’accélérer le traitement des dossiers, de renforcer la coordination entre les différents services concernés

et de veiller à l’application rigoureuse des textes de loi, dans un souci de préservation des droits des citoyens et d’amélioration du cadre urbain. Cette réunion s’inscrit dans le cadre du suivi continu des opérations de régularisation au niveau de ladite circonscription, traduisant la volonté des pouvoirs publics d’accompagner les citoyens et de concrétiser les objectifs fixés par l’État en matière d’urbanisme et d’aménagement du territoire.



ANNABA / EL BOUNI

Un nouveau vice-président installé, des attentes élevées quant à la gestion des collectivités locales



**S.F**  
La commune d’El Bouni a récemment vu l’installation d’un nouveau vice-président, un responsable qui connaît bien son environnement et le contexte local, suscitant ainsi de nombreux espoirs quant à l’amélioration de la gestion des affaires communales. Plusieurs observateurs estiment que cette nomination pourrait marquer le début d’une nouvelle dynamique, le concerné étant appelé à assurer la continuité du travail tout en apportant une valeur ajoutée à ses nouvelles fonctions. Les attentes sont fortes pour qu’il soit un digne successeur de ceux qui l’ont

précédé dans l’exercice de leurs missions. Il est à rappeler que le nouveau vice-président a déjà occupé le poste de directeur au sein de l’établissement public “Annaba Nadhifa”, une expérience qui lui a permis d’acquérir une connaissance approfondie des questions liées à l’environnement, à la propreté urbaine et à la gestion de proximité. Dans un contexte où les citoyens aspirent à une amélioration tangible des services publics, cette nomination est perçue comme une opportunité pour renforcer l’efficacité de l’action locale et répondre aux préoccupations quotidiennes des habitants d’El Bouni.

ANNABA / CADRE DE VIE

Campagne de nettoyage menée par le 4<sup>ème</sup> secteur urbain



**S.Y**  
Le secteur urbain 4 a procédé au lancement d’une campagne de nettoyage de l’environnement, s’inscrivant dans le cadre des actions régulières visant l’amélioration du cadre de vie des citoyens et la préservation de la propreté urbaine. Cette opération a concerné plusieurs cités stratégiques. La campagne

a été menée en coordination avec l’établissement Annaba Nadhifa, mobilisant des moyens humains et matériels conséquents. À cet effet, de gros moyens logistiques ont été mis à disposition des travailleurs pour assurer le ramassage des déchets et le nettoyage des abords. Au total, 13 agents ont été mobilisés pour garantir le bon déroulement de cette opération, qui a permis

d’éliminer les déchets accumulés, d’améliorer l’aspect esthétique des lieux et de contribuer à un environnement plus sain au profit des habitants. Cette initiative reflète l’engagement continu des autorités locales à renforcer les actions de propreté et appelle les citoyens à préserver ces efforts par un comportement responsable et respectueux de l’environnement.

ANNABA / SANTÉ

Journée de formation au profit des paramédicaux

**Imen.B**  
Dans le cadre des activités de formation continue de l’Établissement Public de Santé de Proximité (EPSP) d’Annaba, le bureau de la formation, en coordination avec la médecin coordinatrice des urgences médicales, a organisé une journée de formation au profit des paramédicaux du service des urgences médicales Chekman Hussein. Cette action de formation a porté sur le thème :« Suture de plaies », un axe essentiel dans la prise en

charge des urgences médicales, notamment dans les situations nécessitant une intervention rapide et efficace. La session a été encadrée par madame Hachelfi Sawsen, infirmière principale de santé publique, ainsi que par M. Boukhil Nasr Eddine, aide-soignant de première classe, qui ont assuré un encadrement théorique et pratique au profit des participants. Cette formation vise à renforcer les connaissances scientifiques et les compétences pratiques des paramédicaux en matière de prise en charge des plaies, à améliorer

les techniques de suture, et à standardiser les bonnes pratiques professionnelles, conformément aux protocoles en vigueur. À travers cette initiative, l’EPSP d’Annaba réaffirme son engagement à élever la qualité des soins prodigués, à développer les compétences de ses ressources humaines, et à optimiser la prise en charge des patients, en particulier dans les situations d’urgence où la rapidité et la précision des gestes médicaux sont déterminantes.



ANNABA / EDUCATION NATIONALE

Lancement de l’opération de formation au profit des enseignants intégrés dans les nouveaux grades

**S.F**  
La commune d’El Bouni a récemment vu l’installation d’un nouveau vice-président, un responsable qui connaît bien son environnement et le contexte local, suscitant ainsi

de nombreux espoirs quant à l’amélioration de la gestion des affaires communales. Plusieurs observateurs estiment que cette nomination pourrait marquer le début d’une nouvelle dynamique, le concerné étant appelé à assurer la continuité du travail tout en apportant une

valeur ajoutée à ses nouvelles fonctions. Les attentes sont fortes pour qu’il soit un digne successeur de ceux qui l’ont précédé dans l’exercice de leurs missions. Il est à rappeler que le nouveau vice-président a déjà occupé le poste de directeur au sein de

l’établissement public “Annaba Nadhifa”, une expérience qui lui a permis d’acquérir une connaissance approfondie des questions liées à l’environnement, à la propreté urbaine et à la gestion de proximité. Dans un contexte où les citoyens aspirent à une amélioration

tangible des services publics, cette nomination est perçue comme une opportunité pour renforcer l’efficacité de l’action locale et répondre aux préoccupations quotidiennes des habitants d’El Bouni.

ANNABA :

Elan de solidarité en faveur de l'enseignant Hocine Boumaïla, grièvement blessé dans un accident de la route

S.F

Un vaste mouvement de solidarité s'est déclenché à Annaba en faveur de Hocine Boumaïla, enseignant engagé et figure appréciée du secteur éducatif, actuellement hospitalisé au CHU Ibn Rochd, suite à un grave accident de la

circulation. Selon des sources proches, l'enseignant se trouve dans un état de santé critique, nécessitant une prise en charge médicale intensive. La nouvelle de son hospitalisation a suscité une vive émotion parmi ses collègues, ses anciens élèves ainsi que l'ensemble de la communauté éducative,

qui saluent unanimement son parcours professionnel et son engagement humain. Dès l'annonce de l'accident, plusieurs appels à la solidarité ont été lancés sur les réseaux sociaux, invitant les citoyens à soutenir moralement l'enseignant et à prier pour son prompt rétablissement. Syndicats, enseignants et

acteurs de la société civile ont exprimé leur profonde inquiétude tout en réaffirmant leur attachement aux valeurs de fraternité et d'entraide. Cette mobilisation témoigne une nouvelle fois de la forte cohésion sociale qui caractérise la famille éducative à Annaba, particulièrement dans les moments d'épreuve.

Tous espèrent voir Hussein Boumaïla surmonter cette épreuve et retrouver au plus vite les siens ainsi que le chemin de l'enseignement. En ces circonstances difficiles, les messages de soutien continuent d'affluer, rappelant que la solidarité reste l'un des piliers essentiels de la société.

ANNABA / DASS :

Sortie de solidarité et de prise en charge des SDF

Imen.B

Dans le cadre des actions de solidarité et de prise en charge des personnes sans domicile fixe, et en raison des conditions climatiques difficiles, la direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba poursuit, de manière régulière, les sorties nocturnes quotidiennes destinées à porter assistance aux personnes sans abri. Ces opérations se sont déroulées hier, sous la supervision du Directeur de l'Action Sociale et de la Solidarité de la wilaya

d'Annaba, et ont mobilisé plusieurs secteurs et organismes concernés, dans un esprit de coordination et de solidarité, la sûreté de wilaya, la protection civile, la direction de la santé ainsi que l'établissement hospitalier Aboubaker Er-razi ainsi que les cellules de proximité de la solidarité. Les équipes mobilisées ont procédé au recensement et à la prise en charge des personnes sans domicile fixe, en leur assurant un accompagnement adapté, comprenant l'orientation vers les structures d'hébergement, l'assistance médicale nécessaire et le soutien social.

L'ensemble des cas pris en charge a été orienté vers le centre d'hébergement relevant de l'Association El Ghafran, où toutes les conditions requises ont été réunies afin de garantir un accueil digne, une protection contre les intempéries, ainsi qu'un suivi sanitaire et social approprié. Ces actions s'inscrivent dans le cadre de la politique de l'État visant à renforcer la solidarité nationale, à préserver la dignité humaine et à assurer une prise en charge optimale des personnes vulnérables, notamment en période de froid et de perturbations météorologiques.



INTOXICATIONS AU MONOXYDE DE CARBONE :

Un danger silencieux qui continue de faire des victimes

S.F

Plusieurs cas graves d'intoxication au monoxyde de carbone (CO) ont été enregistrés récemment à travers le pays, rappelant une fois de plus la dangerosité de ce gaz mortel, incolore et inodore. Chaque année, des familles sont endeuillées à cause de fuites provenant d'appareils domestiques mal entretenus ou d'un manque de ventilation adéquate. Face à cette situation alarmante, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a lancé un appel

pressant à la vigilance, en rappelant une série de mesures préventives essentielles pour protéger les vies humaines. Parmi les principales recommandations figure l'installation obligatoire de détecteurs de monoxyde de carbone à l'intérieur des habitations, notamment à proximité des appareils de chauffage et des chauffe-eau. Ces dispositifs, simples et peu coûteux, peuvent alerter à temps et éviter des drames irréversibles. Le ministère insiste également sur la maintenance régulière des chauffe-eau, des

chauffages et des cuisinières fonctionnant au gaz, ainsi que sur l'importance de ne jamais obstruer les ouvertures de ventilation, en particulier dans les salles de bains et les pièces fermées. Il est aussi fortement recommandé d'éteindre les chauffe-eau immédiatement après usage. Les citoyens sont par ailleurs invités à rester attentifs aux symptômes d'alerte, tels que les maux de tête soudains, les étourdissements, les nausées ou les difficultés respiratoires. En cas de doute, il est impératif de quitter immédiatement les lieux, de s'exposer à l'air libre



et de contacter sans délai la Protection civile. Les autorités rappellent enfin que la prévention reste la meilleure arme contre ce fléau

silencieux. Un simple détecteur peut sauver toute une famille, et le respect des consignes de sécurité demeure une responsabilité collective.

SKIKDA / AÏN BOUZIANE :

Décès de 5 personnes suite à une intoxication au monoxyde de carbone



Cinq membres d'une même famille sont décédés à la suite d'une intoxication au monoxyde de carbone émanant du chauffage d'une maison individuelle, située au quartier Mohamed Zibouche dans la commune d'Aïn Bouziane (sud-ouest de Skikda), a-t-on appris vendredi auprès

de la direction de wilaya de la Protection civile (PC). La même source a indiqué que les agents de l'unité secondaire de la Protection civile de la commune de Sidi Mezghiche sont intervenus vers 10h25 ce matin sur les lieux de l'incident, où cinq personnes (deux hommes, deux femmes et un enfant),

âgées entre 13 et 73 ans, ont été retrouvées mortes. La même source a ajouté que les corps des victimes ont été évacués vers la morgue de l'hôpital d'El Harrouch. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité territorialement compétents afin de déterminer les circonstances de l'accident.



# Les Etats-Unis annoncent restreindre le soutien militaire à leurs alliés pour se concentrer sur la sécurité intérieure

Dans sa nouvelle stratégie nationale, le Pentagone exhorte les partenaires de Washington à assumer davantage la responsabilité de leur défense, selon le monde fr. Le Pentagone a officialisé une nouvelle stratégie de défense nationale qui modifie ses priorités et confirme la volonté de Washington de mettre à distance ses partenaires historiques. Dans un document de 34 pages, publié vendredi 23 janvier au soir, l'armée américaine exhorte les alliés des Etats-Unis à prendre en main leur propre sécurité et réaffirme l'importance accordée par l'administration Trump à la sécurité intérieure et à la dissuasion vis-à-vis de la Chine.

« Pendant trop longtemps, le gouvernement américain a négligé – voire refusé – de donner la priorité aux Américains et à leurs intérêts concrets », affirme dès la première phrase le document, critiquant les partenaires européens et asiatiques pour leur dépendance envers les précédentes administrations américaines en matière de financement de leur défense.

« Tandis que les forces américaines se concentrent sur la défense de leur territoire et de la région indo-pacifique, nos alliés et partenaires assumeront la responsabilité de leur propre défense, avec un soutien essentiel mais plus limité de la part des forces américaines



», prévient cette stratégie de défense nationale pour 2026. « Relations respectueuses » avec Pékin

La précédente stratégie de défense nationale, publiée sous la présidence de Joe Biden, décrivait la Chine comme le défi le plus important pour Washington, et affirmait que la Russie représentait une « menace grave ». Mais le nouveau document préconise, lui, des « relations respectueuses » avec Pékin, sans faire aucune mention de Taïwan, allié des Etats-Unis, que la Chine revendique comme son territoire. Il décrit aussi la menace russe comme « persistante mais gérable » et soutient que les alliés de l'OTAN, beaucoup plus puissants, sont donc « bien placés pour assumer la responsabilité principale de la défense conventionnelle de l'Europe ».

De même, « la Corée du Sud est capable d'assumer la

responsabilité principale de dissuader la Corée du Nord, avec un soutien américain essentiel mais plus limité », avance le Pentagone, donnant un nouvel exemple d'une sécurité régionale déléguée aux alliés.

Les stratégies de défense de Joe Biden et de Donald Trump soulignent toutes deux l'importance de la défense de la sécurité intérieure, mais leurs descriptions des menaces existantes diffèrent considérablement.

Le Pentagone « donnera la priorité aux efforts visant à fermer nos frontières, à repousser toute forme d'invasion et à expulser les étrangers en situation irrégulière », peut-on lire dans le document de 2026. Joe Biden s'était, lui, concentré sur la Chine et la Russie, affirmant qu'elles représentaient « des défis plus dangereux pour la sécurité et la sûreté intérieure » que toute menace terroriste.

Ce recentrage stratégique

survient deux jours après le discours de Donald Trump au Forum économique mondial de Davos (Suisse), durant lequel le président américain a rappelé la puissance de son pays, a fortement critiqué l'Europe et a réaffirmé sa volonté d'annexer le Groenland. Les attaques répétées depuis plusieurs mois du républicain envers ses alliés de l'OTAN ont provoqué de nombreuses réactions chez ces derniers, la plus remarquée étant celle du premier ministre canadien, Mark Carney, qui a évoqué une « rupture » de l'ordre mondial.

A la suite de ces déclarations, la nouvelle stratégie américaine préconise la coopération avec le Canada et les autres pays voisins, tout en lançant un avertissement sans équivoque.

« Nous dialoguerons de bonne foi avec nos voisins, du Canada à nos partenaires d'Amérique centrale et du Sud, mais nous veillerons à ce qu'ils respectent et contribuent à la défense de nos intérêts communs », dit le document. « Et s'ils ne le font pas, nous serons prêts à prendre des mesures ciblées et décisives qui fassent concrètement progresser les intérêts des Etats-Unis. »

« Domination militaire »

A l'instar de la stratégie de sécurité nationale publiée par la Maison Blanche au début de décembre 2025, le nouveau document place l'Amérique latine en haut des priorités

américaines. Le Pentagone « rétablira la domination militaire des Etats-Unis au sein du continent américain. Nous l'utiliserons pour protéger notre patrie et notre accès aux zones-clés de la région ». Il s'agit du « corollaire Trump à la doctrine Monroe », stipule la feuille de route.

Le président américain avait justifié l'opération de capture de son homologue vénézuélien, Nicolas Maduro, par la nécessité de restaurer la suprématie incontestée des Etats-Unis sur l'ensemble des Amériques. Il avait présenté cette opération nocturne à Caracas, la capitale du Venezuela, comme une remise au goût du jour de la doctrine Monroe, datant d'il y a plus d'un siècle, considérant que l'Amérique latine est la chasse gardée des Etats-Unis.

Les Etats-Unis mènent depuis septembre dernier une trentaine de frappes contre des embarcations de trafiquants présumés, lesquelles ont fait plus de 110 morts dans les Caraïbes et le Pacifique. L'administration Trump n'a jamais fourni la moindre preuve que les navires visés étaient effectivement impliqués dans un quelconque trafic.

Par ailleurs, le document ne fait aucune mention des dangers liés au changement climatique, que l'administration Biden avait identifiés comme une « menace émergente ».

## Groenland

# Les enjeux des négociations sur les « accès militaires » américains

Les discussions ont commencé entre le Danemark et les Etats-Unis autour d'un accord sur les ambitions américaines au Groenland. Donald Trump affirme vouloir un « accès total » à l'île, « sans limite » de temps, mais semble désormais engagé dans une négociation plus classique pour installer des bases hors de ses frontières, selon le monde fr.

Si le président américain a adouci la tonalité de ses déclarations, lors du Forum économique de Davos, en Suisse, jeudi 22 janvier, concernant ses ambitions sur le Groenland, des discussions

techniques ont démarré pour qu'un « accord » puisse être trouvé avec le Danemark et les alliés de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), afin de concrétiser ses ambitions. Celles-ci concernent principalement l'ouverture de nouveaux « accès militaires » « sans limite », sur l'île inuite, a précisé Donald Trump à la chaîne Fox News, jeudi soir.

Un « document cadre de travail » a ainsi été rédigé et présenté aux alliés dès jeudi. Les ambassadeurs des pays membres de l'Alliance atlantique ont été « briefés » dans la foulée, confie

une source otanienne. Le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, s'est, pour sa part, entretenu sur le sujet avec la première ministre du Danemark, Mette Fredriksen, vendredi, afin de lui présenter les options sur la table. Donald Trump a déclaré qu'il attendait un retour de ces discussions « sous deux semaines ».

A ce stade, la façon dont ces pourparlers s'inscrivent dans le cadre juridique existant, en vigueur depuis la seconde guerre mondiale, amendé en 2004, demeure floue. Mais, au-delà des postures et après deux semaines de crise, les Américains apparaissent



désormais engagés dans un cycle de négociations plus classique, comme le font toutes les puissances militaires pour

installer des bases hors de leurs frontières. Des négociations où la présence de soldats est monnayée, parfois au prix fort.



LAITS INFANTILES :

# Danone rappelle deux lots en France à cause de la présence potentielle de céréulide, une substance toxique

La ministre de la santé a conseillé aux parents qui donnent du lait en poudre à leur bébé, de « vérifier » si leurs boîtes de lait ont été rappelées sur le site Rappel Conso. Nestlé et Lactalis ont déjà fait des rappels de lots de laits infantiles à cause d’une possible contamination par la bactérie *Bacillus cereus*, selon le monde.fr.

Après Nestlé et Lactalis, qui ont fait des rappels de lots de laits infantiles à cause d’une possible contamination par la bactérie *Bacillus cereus*, Danone annonce, dans un communiqué, « un rappel ciblé de certains lots de laits infantiles », vendredi 23 janvier.

« Compte tenu de nouvelles recommandations d’une autorité européenne, et par mesure de précaution, nous procédons au rappel volontaire de deux lots très limités des produits suivants » : Gallia Calisma Relais 1er âge (0-6 mois), boîte de 830 grammes - date de durabilité minimale : 13/10/2026 - code EAN : 3 041



091 725 943 ; Blédilait 1er âge (0-6 mois), boîte de 400 grammes - date de durabilité minimale : 29/10/2026 - code EAN : 3 041 091 470 966, selon une déclaration transmise par le géant agroalimentaire français Danone à l’Agence France Presse (AFP), vendredi soir, quelques heures après qu’il a dit élargir ses rappels à d’autres pays que Singapour où des lots avaient été bloqués le week-end passé.

En France, tous les lots concernés par une possible contamination d’origine

bactérienne ont « été retirés » du marché, a assuré, vendredi, la ministre de la santé, Stéphanie Rist.

Deux enquêtes ont été ouvertes en France après la mort de deux nourrissons ayant consommé un lait infantile rappelé par Nestlé pour cause de « possible contamination » par une substance d’origine bactérienne, sans « lien de causalité » établi pour l’heure, selon les autorités.

« Danone ne transige jamais sur la sécurité alimentaire, écrit la société

française. Les contrôles de routine et les analyses ciblées supplémentaires menées dans le contexte sectoriel actuel confirment que les produits de Danone sont sûrs et pleinement conformes à l’ensemble des réglementations applicables en matière de sécurité alimentaire. »

Producteur chinois

Sur BFM-TV, vendredi, Mme Rist, a conseillé aux parents qui donnent du lait en poudre à leurs bébés, de « vérifier » si leurs boîtes de lait ont été rappelées sur le site Rappel Conso. « Si jamais c’est le cas, il faut [les] mettre de côté et acheter [d’]autre[s] boîte[s] de lait », a-t-elle conseillé.

Les lots de Nestlé et Lactalis concernés par les rappels auraient subi une « possible contamination » par une substance d’origine bactérienne. L’acide arachidonique, essentiel au développement des nourrissons, est suspecté d’avoir été contaminé par un fournisseur international, potentiellement basé en Chine.

Le ministère de l’agriculture a confirmé au Monde qu’un même fournisseur, en Chine, avait produit l’huile riche en acide arachidonique à l’origine de la présence potentielle de céréulide, la substance toxique produite par la bactérie *Bacillus Cereus*, dans les lait infantiles Nestlé et Lactalis. Il pourrait s’agir de la société Jiabiyou (Cabio Biotech à l’étranger). Cette entreprise, fondée en 2004 et dont le siège se trouve à Wuhan, est la principale productrice chinoise de ce type d’huiles et fournit de nombreux fabricants de lait infantile locaux ou internationaux (Nestlé, Danone, notamment).

L’acide arachidonique est un acide gras poly-insaturé de la famille des oméga-6 rajouté dans les laits infantiles pour se rapprocher du lait maternel où il est naturellement présent. Il est artificiellement produit par fermentation microbienne, puis intégré à une huile.

# En Indonésie, huit morts et plus de 80 disparus dans un glissement de terrain

Ce type de catastrophe est fréquent dans l’archipel pendant la saison des pluies, habituellement d’octobre à mars, qui détrempent les sols, selon le monde.fr.

Au moins huit personnes sont mortes samedi 24 janvier dans un glissement de terrain survenu en pleine nuit dans l’île indonésienne de Java, et plus de 80 personnes sont portées disparues, a annoncé l’agence nationale de gestion des catastrophes (BNPB).

Provoquée par des pluies torrentielles, la catastrophe a enseveli vers 2 h 30, heure locale (20 h 30 vendredi à Paris), des habitations de deux villages de la région du Bandung occidental, au sud-est de Jakarta, capitale du vaste archipel, qui compte plus de 17 000 îles.

Un porte-parole de la BNPB, Abdul Muhari, a rapporté dans un communiqué que huit personnes avaient été tuées et que « 82 étaient

toujours recherchées ». Les services de secours locaux ont affirmé qu’ils menaient des opérations manuelles d’excavation, arrosant le sol à l’aide de pompes et utilisant des drones pour rechercher les victimes.

Le responsable de la zone du Bandung occidental, Jeje Ritchie Ismail, a déclaré à la presse que l’armée, la police et des volontaires participaient aux recherches, mais il a averti que le terrain était extrêmement difficile et que le sol restait instable.

L’une des conséquences de la déforestation

Ce type de catastrophe est fréquent en Indonésie pendant la saison des pluies, qui s’étend habituellement d’octobre à mars, détrempant les sols. Des spécialistes de l’environnement évoquent la déforestation comme l’une des causes, les forêts aidant à absorber les précipitations et à stabiliser les sols grâce aux racines

des arbres. La perte de surfaces boisées rend ces zones plus vulnérables aux crues soudaines et aux glissements de terrain.

Au début du mois, 16 personnes avaient été tuées sur l’île indonésienne de Siau, dans la mer de Célèbes, par des crues soudaines consécutives à des pluies torrentielles. En novembre, trois provinces de l’île occidentale de Sumatra avaient été dévastées par des inondations, qui avaient tué quelque 1 200 personnes et entraîné le déplacement de 240 000 autres, selon la BNPB.

Des tempêtes tropicales accompagnées d’intenses pluies de mousson avaient causé à la même époque des inondations meurtrières en Malaisie, voisine, en Thaïlande et au Sri Lanka.

En début de semaine, le gouvernement indonésien a annoncé la révocation des permis de 28 entreprises,



parmi lesquelles 22 entreprises d’exploitation forestière, une société minière et un constructeur de centrale hydroélectrique. L’exploitation minière, les plantations et les incendies ont entraîné, au cours des dernières décennies, la disparition de vastes étendues de la forêt tropicale. Selon l’analyse du projet Atlas

Nusantara de la start-up de surveillance de la forêt The TreeMapPlus, plus de 240 000 hectares de forêt primaire ont été perdus en 2024 en Indonésie, quatrième pays le plus peuplé du monde, avec près de 300 millions d’habitants.

# Une enquête ouverte après le suicide d’une collégienne de 12 ans dans les Pyrénées-Orientales, peut-être lié à du harcèlement

Selon le procureur de Perpignan, la jeune fille, scolarisée dans un collège d’Ille-sur-Têt, a laissé des écrits laissant entendre que son acte « pourrait être en lien avec du harcèlement », selon le monde.fr.

Une enquête a été ouverte à la suite du suicide d’une collégienne de 12 ans dans les Pyrénées-Orientales, a-t-on appris, vendredi 23 janvier dans la soirée, auprès du parquet. « Il s’agit bien d’un suicide qui pourrait

être en lien avec du harcèlement. C’est, en tout cas, ce que semble exprimer l’écrit qu’elle a laissé », a déclaré le procureur de Perpignan, Jérôme Bourrier, cité par l’Agence France-Presse.

L’adolescente était scolarisée dans un collège d’Ille-sur-Têt, à 25 kilomètres à l’ouest de Perpignan. Selon le quotidien local L’Indépendant, le rectorat a mis en place une cellule d’écoute au collège

Pierre-Fouché, qui sera ouverte aux élèves samedi et dimanche.

Une enquête avait également été ouverte au cours de la semaine par le parquet de Saint-Nazaire après le suicide à l’hôpital, au début du mois, d’une adolescente de 14 ans, victime de harcèlement scolaire, selon sa famille. Une semaine plus tôt, Camélia, 17 ans, avait mis fin à ses jours en gare de Mitry-Mory (Seine-et-Marne) après avoir dénoncé une

situation similaire. Deux enquêtes sont en cours pour « harcèlement scolaire ayant conduit la victime à se suicider ».

Selon une étude de l’association e-Enfance, publiée à la fin du mois d’octobre, 37 % des jeunes sont victimes de harcèlement ou de cyberharcèlement, un chiffre qui ne diminue pas avec l’âge : 35 % sont en primaire, et 40 %, au lycée. Le harcèlement se

produit majoritairement au sein même des établissements scolaires (physiquement, 71 %), mais aussi lors d’activités extrascolaires (17 %), selon cette étude.

Les victimes invoquent différents motifs – la jalousie ou l’envie (24 %), les différences physiques (20 %), les différences de look (16 %) –, révélateurs de discriminations préoccupantes.



## EN : Belghali freiné dans son élan

**A**lors qu'il s'était imposé comme le joueur le plus régulier de l'équipe nationale algérienne lors de la CAN 2025 au Maroc, Rafik Belghali voit sa dynamique brutalement freinée par une sanction disciplinaire de la Confédération africaine de football, tombée à un moment particulièrement délicat de sa trajectoire internationale. Le jury disciplinaire de la CAF s'est réuni pour examiner les incidents survenus à l'issue du match Algérie-Nigeria, disputé le 10 janvier 2026 au Grand Stade de Marrakech, en huitièmes de finale de la CAN. À l'issue des délibérations, plusieurs décisions ont été annoncées mercredi, dont une lourde sanction financière avoisinant les 100 000 dollars à l'encontre de la Fédération algérienne de football. Sur le plan sportif, la suspension de deux matches infligée au gardien Zidane, qui le privera des deux premières rencontres des éliminatoires de la CAN 2027 en septembre prochain, a retenu l'attention. Mais c'est surtout la sanction visant Rafik Belghali qui suscite de nombreuses interrogations. Le latéral droit algérien a écopé de quatre matches officiels CAF avec l'Equipe nationale pour comportement agressif et intimidant envers l'arbitre à la fin



de la rencontre. Toutefois, deux matches sont assortis d'un sursis probatoire d'une durée d'un an, à compter de la date de la décision. Le détail n'avait pas été mentionné dans le communiqué publié initialement par la FAF ; il a fallu attendre le procès-verbal de la sanction publié par la CAF un peu plus tard pour en connaître les termes exacts.

**365 jours**  
« Suspension du joueur algérien Rafik Belghali pour 4 matches officiels CAF avec l'équipe nationale d'Algérie, pour comportement agressif et intimidant envers l'arbitre à la fin de la rencontre. Toutefois, 2 matches sont assortis d'un sursis probatoire d'une durée de 1 an, à compter de la date de la présente décision », pouvait-on lire dans

le communiqué de la CAF. Concrètement, Belghali devra purger deux matches fermes, tandis que les deux autres resteront en suspens pendant 365 jours. En cas de nouvelle infraction disciplinaire relevant du règlement de la CAF durant cette période, les matches en sursis deviendront automatiquement exécutoires et s'ajouteront à toute nouvelle sanction éventuelle. Une épée de Damoclès qui accompagnera désormais le joueur jusqu'au 21 janvier 2027, soit pendant l'intégralité des éliminatoires de la CAN prévues entre septembre et novembre 2026. Cette sanction intervient au plus mauvais moment pour Belghali. Lors de la CAN au Maroc, il avait pourtant été l'un

des rares motifs de satisfaction côté algérien. Régulier, constant dans l'effort et discipliné tactiquement, il avait totalement pris le dessus sur Youcef Atal dans le face-à-face direct pour une place de titulaire. Belghali figurait même dans le trio des joueurs algériens ayant disputé le plus de minutes durant le tournoi, preuve de la confiance placée en lui et de son importance dans l'équilibre de l'équipe, surtout après la blessure de Chergui.

**Mea-culpa**  
Cette progression nette et assumée se retrouve aujourd'hui freinée par une décision qui l'oblige à une vigilance extrême. Le joueur le savait. Dès le lendemain de l'élimination, Rafik Belghali avait pris la parole sur ses réseaux sociaux pour revenir sur les incidents ayant marqué la fin du match face au Nigeria. Une réaction rapide, encouragée par les dirigeants de la FAF, soucieux d'éviter une aggravation de son cas devant les instances disciplinaires : « J'ai vu la vidéo qui circule après le match et je comprends la manière dont elle peut être perçue sans l'ensemble du contexte », avait écrit le joueur du Hellas Vérone. « Après le coup de sifflet final, je me suis approché de l'arbitre pour lui serrer la main. Sa réaction m'a surpris et, sous le coup de l'émotion,

je l'ai brièvement suivi pour lui demander pourquoi. »  
**Belghali avait tenu à nier toute intention agressive.**  
« Il n'y a eu ni agressivité ni volonté de confrontation. J'assume toutefois ma responsabilité d'avoir laissé la situation se prolonger plus longtemps qu'elle n'aurait dû, dans un moment de forte émotion après un match intense », avait-il précisé, rappelant son respect constant envers les officiels : « Je respecte les arbitres ainsi que le jeu, et je reste concentré sur ma progression en tant que professionnel, avec l'objectif de représenter mon club et mon pays avec responsabilité et discipline. » Si cette prise de parole a probablement permis de limiter les dégâts, la sanction n'en demeure pas moins lourde dans ses conséquences sportives. Pour un joueur en pleine ascension, désormais installé dans la hiérarchie et vainqueur de son duel avec Atal, cette suspension partielle agit comme un sérieux coup d'arrêt. Belghali va devoir composer avec cette menace permanente, surveiller chacun de ses gestes et canaliser ses émotions pendant un an. Un prix élevé à payer pour un joueur qui, sur le terrain, avait incarné la régularité et la fiabilité des Verts à la dernière CAN.

## CAN 2025 : Monsef Bakrar revient sur son rendement



**T**itularisé face au FCSB en Europa League, Monsef Bakrar a parfaitement réussi son retour à la compétition avec le Dinamo Zagreb après la CAN 2025. Pour son premier match depuis la fin du tournoi continental, l'attaquant algérien s'est illustré en inscrivant un but, son dixième de la saison toutes compétitions confondues, contribuant à une victoire importante de son équipe. À l'issue de la rencontre, Bakrar s'est exprimé en zone mixte pour analyser la prestation collective et le résultat obtenu : « C'était un match magnifique pour nous. Nous nous sommes battus jusqu'à la dernière minute et avons été efficaces devant le but adverse. C'est une victoire très importante après nos deux dernières défaites. Nous nous sommes un peu relâchés après les deux premiers buts, puis les changements ont apporté un plus et nous avons marqué deux autres buts. » Avec désormais dix réalisations à son actif cette saison, Monsef Bakrar confirme sa régularité offensive et son importance dans le dispositif du Dinamo : « Le travail acharné finit toujours par payer. Je suis heureux d'aider l'équipe avec mes buts, mais peu importe qui marque. Le plus important, ce sont les trois points. » Revenant également sur la CAN 2025, Bakrar a évoqué la finale remportée par le Sénégal face au Maroc, tout en dressant un bilan du parcours de l'Algérie, marqué notamment par son apparition mitigée contre la Guinée équatoriale : « C'était une finale complètement folle. Nous avons réalisé un excellent tournoi, affronté des adversaires et des matches difficiles. J'ai joué un match en entier, les 90 minutes. Je n'étais pas vraiment satisfait de ma prestation, mais l'essentiel était de gagner. Nous aurions pu faire mieux, mais c'est le football. »



# Manchester United : Patrick Dorgu, le pari à 35 M€ qui fait enfin taire ses détracteurs

Auteur d'un match référence lors du derby remporté face à City, Patrick Dorgu a frappé un grand coup sous le maillot de Manchester United. Buteur, le Danois de 21 ans a peut-être enfin changé de dimension. À l'aube d'un choc face à Arsenal, le pari à 35 M€ pourrait encore confirmer.

Longtemps incompris, parfois décrié, Patrick Dorgu a vécu bien des montagnes russes depuis son arrivée à Manchester United. Recruté à la surprise générale à l'hiver 2025 pour près de 35 millions d'euros en provenance de Lecce, le Danois de 21 ans vient peut-être de signer le match référence de sa jeune carrière sous le maillot des Red Devils. Face à Manchester City, lors du derby de la 22e journée de Premier League, le polyvalent joueur de couloir a non seulement livré une prestation totale, mais surtout inscrit le but du break. Celui qui symbolise une revanche attendue.

Lorsque Manchester United officialisait l'arrivée de Patrick Dorgu pour 5 ans et demi, le

scepticisme était immédiat. Peu connu du grand public, peu exposé médiatiquement en Serie A avec Lecce, le natif de Copenhague n'affichait pas un CV à la hauteur d'un tel investissement. En Italie, ses 57 matchs professionnels et ses performances honnêtes, sans être spectaculaires, ne laissaient pas présager un transfert d'une telle ampleur. Pourtant, les dirigeants mancunien ont persisté. Marco Giampaolo, alors entraîneur du club italien, ne tarissait pas d'éloges : « c'est un joueur fantastique et une personne formidable. Il pensait déjà à Old Trafford. »

**Des débuts assez compliqués**

Dorgu a découvert Manchester United dans un contexte lourd, entre pression médiatique et attentes disproportionnées. Rapidement titularisé par Ruben Amorim, il peine néanmoins à convaincre. Une expulsion dès son quatrième match, contre Ipswich Town, cristallisait les doutes. Après cela, le Portugais n'hésitait pas à le critiquer publiquement, pointant une forme de nervosité balle au pied.



« On ressent l'anxiété à chaque fois que Patrick touche le ballon », lâchait Amorim. Loin de se braquer, l'international danois a encaissé, travaillé et continué d'enchaîner les titularisations, jusqu'à disputer la finale de Ligue Europa. Une preuve de confiance malgré tout.

Malgré la polémique autour de son transfert, Patrick Dorgu s'installait peu à peu dans la rotation mancunienne. Déjà 20 matchs disputés lors de l'exercice 2024-2025, dont 18 comme titulaire, puis 23 apparitions déjà cette saison. Capable d'évoluer latéral gauche, piston, ailier ou même côté droit, il profite de sa polyvalence pour s'imposer,

mettant progressivement la concurrence sur le banc. Sous Michael Carrick, nouvel entraîneur des Red Devils, son rôle évolue encore, plus haut sur le terrain, avec davantage de responsabilités offensives. Cette saison, Dorgu comptabilise 2 buts et 3 passes décisives.

**Enfin un match référence**

Mais c'est face au rival honni que Dorgu change définitivement de dimension. Titulaire dans le derby contre Manchester City (2-0), il livre une prestation XXL. Intenable offensivement, irréprochable défensivement, il a martyrisé Rico Lewis pendant 90 minutes. À la 76e minute, il crucifie les Citizens sur un service

parfait de Matheus Cunha. Un but décisif, le plus important de sa carrière en Premier League. Les chiffres confirment l'impact : 1 but, 1 passe clé, 10 duels remportés, 9 ballons récupérés, 100 % de passes longues réussies. Un régal.

Après la rencontre, Michael Carrick ne cache pas sa satisfaction : « Amad et Dorgu ont été fantastiques dans les deux sens du jeu. Tout s'est passé comme nous l'espérions. » Sur les réseaux sociaux, les supporters s'enflamment. Comparé à Ji-Sung Park pour son volume de jeu et son état d'esprit, Dorgu s'impose comme un chouchou inattendu. Lui qui affirmait récemment « ne pas se soucier de son poste, tant qu'il joue » incarne désormais l'avenir du couloir gauche mancunien. À peine le temps de savourer que le prochain choc se profile. Arsenal attend Manchester United, et Patrick Dorgu affiche déjà ses ambitions : « nous allons là-bas pour prendre les trois points. » Fort de ce derby référence, le Danois a définitivement changé de statut.

## Liga : Le mercato hivernal de l'Atlético de Madrid tourne au fiasco

Bien décidé à se renforcer lors de cette fenêtre hivernale, l'Atlético de Madrid enchaîne, pour l'heure, les déconvenues...

«Qu'une signature se concrétise ou non, on ne sait jamais. Mais nous savons parfaitement, avec le Mister, ce dont nous avons besoin, ce que nous voulons et le profil que nous recherchons. Nous travaillons là-dessus depuis longtemps afin de voir si un marché compliqué et peu favorable peut nous offrir l'opportunité de faire venir un ou deux joueurs de grande qualité». Voici ce que déclarait ces dernières heures Mateu Alemany, le directeur du football professionnel de l'Atlético de Madrid.

Une sortie médiatique résumant, à elle seule, les ambitions XXL des Colchoneros sur ce mercato hivernal. Déterminé à enflammer ce mois de janvier, qui plus est après les ventes de Gallagher et Raspadori qui ont rapportées près de 60 millions d'euros au club, l'Atlético enchaîne pourtant actuellement les déconvenues. Dernièrement, la presse espagnole affirmait, à ce titre, que l'actuel 4e de Liga avait un certain Kang-In Lee dans le viseur. Problème ? Le PSG n'est pas vendeur et Luis Enrique apprécie toujours autant le profil du sud-coréen.

**Les Colchoneros enchaînent les refus**

Refroidi dans ce dossier onéreux, l'Atlético a également subi la fermeté du club parisien pour un autre cadre. En effet, si les Colchoneros réfléchissent dans le même temps à leur futur attaquant - le club espagnol n'est pas sûr de sa ligne d'attaque pour la saison prochaine, puisqu'Antoine Griezmann, Alexander Sorloth voire Julian Alvarez sont pressentis pour s'en aller à l'été 2026 - la piste menant à Gonçalo Ramos s'avère, elle aussi, plus que compromise. Comme nous vous le révélions ces dernières semaines, le buteur portugais se sent bien à Paris et le PSG a également la ferme intention de poursuivre avec son numéro 9.

Si ces deux dossiers ne devraient donc pas aboutir, l'Atlético continue, malgré tout, de prospecter. Ce samedi, Sport affirme ainsi que le club madrilène s'est renseigné sur un certain Marc Casado par l'intermédiaire de son agent, Jorge Mendes. Sans plus de réussite... En effet, le média précise que le joueur et Barcelone ont fermé la porte à un possible départ, préférant reporter toute discussion à l'été prochain.

Alors oui, l'option João Gomes (Wolves) est toujours d'actualité à un peu plus d'une semaine de la fin du mercato mais l'Atlético de Madrid vit, pour l'heure, une fenêtre hivernale plus que frustrante...







## Chute à vélo Ce nouvel airbag qui se déclenche en 100 ms protège là où on se blesse le plus

Longtemps réservés à l'automobile, les dispositifs de protection active pourraient bientôt faire leur entrée dans le peloton professionnel. Une entreprise belge affirme avoir développé une solution discrète, pensée pour répondre aux contraintes spécifiques du cyclisme de haut niveau. Les systèmes de sécurité des voitures sont de plus en plus sophistiqués pour protéger les voyageurs en cas d'accident. À l'inverse, les personnes qui se déplacent à vélo bien souvent ne portent qu'un casque. La firme belge Aerobag propose un nouveau système d'airbag compact afin de protéger les cyclistes, qui s'appelle aussi Aerobag. Ce n'est pas le premier système d'airbag pour vélos, toutefois les concurrents imposent le port d'un gilet ou d'un sac à dos.

Ces solutions ne conviennent pas pour les cyclistes professionnels. Aerobag utilise un système de tubes en polyuréthane thermoplastique (TPU), qui peuvent être intégrés à des cuissards à bretelles de différentes marques, laissant le choix à l'utilisateur. Des élastiques cousus à l'intérieur des bretelles suffisent pour tenir le système en place. Un système réutilisable Une pochette dans le dos contient une cartouche de CO2 qui gonfle les tubes afin de protéger le cou, la colonne vertébrale et le torse. Selon la marque, ce sont les zones les plus souvent associées à des blessures graves. Les tubes peuvent ensuite être repliés très rapidement, et si le cycliste n'a rien, il peut reprendre le vélo. Il faudra toutefois changer la cartouche de CO2, qui coûte 35 euros. La pochette contient également



la partie électronique, qui surveille la position, la vitesse, l'accélération et les mouvements. Lorsque l'algorithme détecte un accident, il peut déployer l'airbag en seulement 100 millisecondes. Le système est lavable, à condition de retirer la cartouche et l'électronique. L'Aerobag est conçu pour les cyclistes professionnels. La firme a annoncé qu'il sera

utilisé par l'équipe néerlandaise Picnic PostNL pendant les entraînements, voire lors de courses, et au moins une autre équipe du WorldTour devrait faire une annonce à ce sujet bientôt. Il ne pèse que 500 grammes, et a été conçu afin de ne pas affecter l'aérodynamisme ni la régulation thermique du porteur.

## Écouteurs Bluetooth et espionnage Le mécanisme que les services de renseignement redoutent

Alors que les tensions montent entre Donald Trump et l'Europe au sujet du Groenland, le Danemark semble décidé à prendre sa sécurité très au sérieux. Selon le média Ingeniøren, le renseignement militaire danois (FE) vient de lancer une alerte auprès des agences gouvernementales sur l'utilisation des accessoires audio Bluetooth, qui pourraient être exploités par des espions américains. L'affaire est plutôt cocasse lorsque l'on se souvient que le Danemark était accusé en 2021 d'avoir aidé la NSA à surveiller des personnalités européennes... Selon le FE, les écouteurs Bluetooth et AirPods peuvent être piratés pour permettre d'écouter les conversations à l'insu de leurs utilisateurs. Est-ce une simple précaution, ou est-ce que les écouteurs Bluetooth présentent des failles de sécurité?

**La supériorité des écouteurs filaires ?**

Malgré la disparition de la prise casque sur de nombreux

smartphones haut de gamme, certaines personnalités continuent de préférer les écouteurs filaires. C'est le cas notamment de Kamala Harris, ancienne vice-présidente des États-Unis. Elle s'est expliquée l'été dernier sur ce choix, indiquant que c'était une question de sécurité. Dans un entretien avec Stephen Colbert, elle a notamment déclaré : « J'ai été membre de la commission du renseignement du Sénat. J'ai assisté à des réunions confidentielles, et je peux vous dire une chose : évitez d'utiliser vos AirPods dans le train en pensant que personne ne peut entendre ce que vous dites. Croyez-moi, les écouteurs filaires sont un peu plus sûrs ». Dans le cas du Danemark, le FE fait référence à une faille baptisée WhisperPair, dévoilée lors de la conférence Chaos Communication Congress, en Allemagne, fin décembre. Elle s'appuie sur la fonctionnalité Fast Pair de Google, qui permet un appairage rapide des accessoires Bluetooth. Sur de nombreux écouteurs,

la fonctionnalité n'a pas été correctement mise en place, permettant à un individu mal intentionné de forcer un appairage à l'insu de l'utilisateur. Cela implique une proximité physique (moins de 14 mètres), mais ne nécessite pas d'avoir accès directement à l'accessoire visé, qui est transformé en micro espion. C'est donc assez facile à mettre en place dans un lieu comme le métro, et ce indépendamment du smartphone utilisé, puisque la faille se trouve dans les écouteurs. Le seul moyen de se protéger contre cette attaque serait une éventuelle mise à jour du micrologiciel intégré aux écouteurs. De multiples failles ayant déjà touché la plupart des constructeurs Il ne s'agit pas de la seule faille connue. En juin 2025, des chercheurs ont découvert trois failles dans la puce Airoha utilisée dans un grand nombre d'écouteurs sans fil. Celles-ci permettent l'écoute des conversations en cours et même l'envoi de commandes au

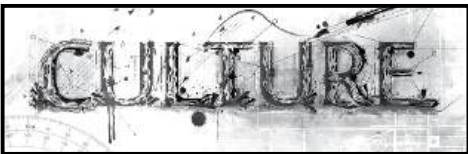
smartphone pour lancer un appel ou obtenir la liste de contacts. Là encore, il est nécessaire d'installer une mise à jour du micrologiciel des écouteurs. Si le FE n'a pas mentionné de faille spécifique affectant les AirPods, ces derniers ne peuvent pas pour autant être considérés comme totalement sûrs. En 2024, Apple avait publié une mise à jour pour ses AirPods après la découverte d'une faille permettant à aussi de prendre le contrôle des écouteurs. Il est donc tout à fait possible que d'autres failles soient découvertes à l'avenir, ou soient déjà connues des hackers et espions. Le fait qu'il soit impossible de garantir l'absence d'une faille dans les accessoires Bluetooth est donc particulièrement problématique, puisqu'il est impossible d'être certain de ne pas être sur écoute.

## En Bref...

Difficile de déceler une éclaircie outre-Atlantique depuis le début de l'année. Pourtant, le Congrès américain a adopté le budget 2026 qui protège les programmes scientifiques de la NASA et d'autres agences fédérales. La proposition initiale de l'administration Trump prévoyait des coupes importantes dans la recherche spatiale et en astrophysique. Les textes officiels montrent que ces réductions ont été largement rejetées. Le budget final attribue à la NASA environ 24,4 milliards de dollars et permet de maintenir la majorité des missions prévues, des instruments en construction et des programmes scientifiques en cours. La National Science Foundation et d'autres agences comme la NOAA conservent également leurs crédits essentiels. Ces décisions influencent directement le calendrier des missions et la continuité des recherches et assurent un financement stable pour les équipes et les projets en cours. Les coupes refusées et le budget rétabli

Au printemps 2025, la Maison-Blanche proposait un budget qui réduisait fortement les crédits scientifiques fédéraux. La NASA devait voir ses financements amputés dans des domaines clés, comme l'astrophysique, l'exploration planétaire et les sciences de la Terre. Le texte adopté par le Congrès modifie ces chiffres. Les coupes les plus sévères ont été annulées, et certaines ont été atténuées. Les missions en préparation peuvent continuer, et les programmes déjà engagés bénéficient d'un financement stable. Les amendements votés dans les commissions du Sénat et de la Chambre ont permis de préserver les projets prioritaires, ainsi que les équipes qui les conduisent. La loi finale assure que les programmes scientifiques disposent de ressources suffisantes pour 2026, sans interrompre les instruments en construction ni les missions prévues. Les décisions concernent d'autres départements. La National Science Foundation reçoit un financement cohérent avec ses programmes de recherche fondamentale et appliquée. La NOAA conserve ses crédits pour la surveillance climatique et les satellites d'observation terrestre. Le NIST poursuit ses travaux sur la métrologie et les normes technologiques. Dans chaque cas, grâce à ces financements revus, les équipes peuvent poursuivre leurs projets sans interruption, valider des protocoles et coordonner des collaborations internationales.





# « The Voice of Hind Rajab » en lice pour l'Oscar du Meilleur film international

Le film tunisien « The Voice of Hind Rajab », réalisé par Kaouther Ben Hania, figure parmi les cinq finalistes pour l’Oscar du Meilleur long métrage international à l’occasion de la 98<sup>e</sup> cérémonie des Oscars, confirmant l’ancrage du cinéma tunisien sur la scène mondiale.

Le film tunisien « The Voice of Hind Rajab », écrit et réalisé par Kaouther Ben Hania, est sélectionné parmi les cinq finalistes pour l’Oscar du Meilleur long métrage international, a annoncé jeudi l’Académie des arts et des sciences du cinéma à Hollywood. Choisi parmi 86 productions issues de pays et régions du monde entier, ce film consacre une trajectoire artistique forte et confère une nouvelle visibilité au cinéma tunisien à l’échelle internationale.

**Synopsis du film**

« The Voice of Hind Rajab » est un docudrame inspiré d’un fait réel centré sur la tragédie de Hind Rajab, une fillette palestinienne de six ans tuée lors de la guerre à Gaza. Le film suit la réponse du Croissant-Rouge à l’appel d’urgence qu’elle passe alors qu’elle est piégée dans une voiture sous les bombardements.

À travers l’usage d’enregistrements authentiques de son appel aux secours et des reconstitutions dramatiques de la tentative de sauvetage, l’œuvre porte une attention particulière à l’urgence, à l’attente et à l’isolement de l’enfant, transformant la voix de Hind en symbole de souffrance et de dignité humaine face à la violence.

**Une compétition internationale prestigieuse**

Dans ce même cercle des cinq finalistes, « The Voice of Hind Rajab » est en concurrence avec



: « The Secret Agent » (Brésil), « Sirât » (Espagne), « It Was Just an Accident » (France) et « Sentimental Value » (Norvège). Plusieurs de ces films ont été distingués aussi dans

d’autres catégories majeures de la cérémonie, notamment la meilleure interprétation, la réalisation, le scénario et le montage, ce qui témoigne du haut niveau de la compétition.

La présence du film tunisien dans la shortlist de l’Oscar du Meilleur long métrage international est hautement symbolique pour le cinéma tunisien, soulignant sa capacité à porter des récits ancrés dans des réalités humaines et politiques tout en touchant un public mondial. « The Voice of Hind Rajab » avait déjà marqué les esprits lors de sa première mondiale à la Mostra de Venise, où il a remporté plusieurs prix et suscité une ovation du public.

La cérémonie des 98<sup>e</sup> Academy Awards se déroulera le 15 mars 2026 au Dolby Theatre à Los Angeles et sera diffusée en direct sur la chaîne ABC dans plus de 200 pays. Au total, 24 catégories seront récompensées, avec plusieurs films en lice pour les distinctions les plus prestigieuses du cinéma international.

## Tunisie-Italie Valorisation des sites archéologiques du Cap Bon pour stimuler le tourisme



La Tunisie et l’Italie lancent un programme de 36 mois pour restaurer Kerkouane, Néapolis et Puppūt, alliant préservation du patrimoine, formation locale et promotion touristique nationale et internationale.

Bien que le budget spécifique de ce projet de restauration, prévu sur trois ans, n’ait pas été communiqué, la Tunisie et

l’Italie ont signé jeudi à Tunis un accord stratégique visant à restaurer et valoriser trois sites archéologiques majeurs du Cap Bon, avec un objectif économique et touristique clairement affiché.

Le projet, piloté par l’Institut national du patrimoine (INP) et l’Institut central italien de restauration, concerne

Kerkouane, Néapolis et Puppūt. Il prévoit 36 mois de travaux, de conservation et d’actions de promotion destinées à renforcer l’attractivité culturelle et touristique de la région.

**Aperçu des sites archéologiques**

Ces trois sites constituent un patrimoine unique, à la fois historique et touristique, offrant un potentiel considérable pour

le développement culturel et l’attractivité du Cap Bon.

Kerkouane est une cité punique parfaitement conservée, classée au patrimoine mondial de l’UNESCO, célèbre pour son urbanisme exceptionnel et ses mosaïques originales.

Néapolis est une ancienne ville romaine située près de Nabeul, connue pour ses vestiges urbains et ses thermes antiques, témoignant de l’architecture et de la vie quotidienne, romaines.

Puppūt est un site romain important sur la côte, offrant des vestiges de villas, de ports et de mosaïques, illustrant le rôle stratégique de la région dans le commerce méditerranéen antique.

**Développement local et formation professionnelle**

Au-delà de la conservation, le programme intègre des volets de formation et de transfert de compétences : restauration du patrimoine, planification des interventions sur les monuments historiques, formation de guides touristiques et ateliers sur les métiers traditionnels, notamment la poterie. Cette dimension vise à créer des emplois locaux et à

renforcer l’expertise tunisienne, tout en favorisant le tourisme culturel durable.

Le projet prévoit des actions de promotion au niveau national et international, afin d’attirer des visiteurs et de positionner le Cap Bon comme une destination touristique et culturelle majeure. La supervision scientifique conjointe tuniso-italienne assure un haut niveau de qualité des interventions et un rayonnement accru de l’expertise locale.

La ministre des Affaires culturelles, Amina Srarfi, a salué cette initiative comme un levier de développement économique et culturel, susceptible de s’étendre à d’autres secteurs comme la musique, le cinéma et les arts plastiques. De son côté, le ministre italien de la Culture, Alessandro Giuli, a souligné que la valorisation du patrimoine est un moteur de coopération scientifique et touristique entre les deux pays.





# La plus ancienne peinture rupestre au monde découverte dans une grotte en Indonésie

Le dessin vient d'être daté et il remonte à 67 800 ans. Il est donc bien plus ancien que les peintures connues en Europe, où celles de Lascaux qui datent d'un peu plus de 20 000 ans. La découverte fait l'objet d'une publication cette semaine dans la revue «Nature» et d'un documentaire diffusé par Arte.

Il faut se glisser tout au fond d'une caverne, au cœur de l'île luxuriante de Sulawesi, dans le nord de l'archipel indonésien, pour découvrir au plafond ce qui est aujourd'hui la peinture la plus ancienne jamais observée.

«On a deux mains en négatif, explique pour Arte l'archéologue canadien Maxime Aubert qui a coordonné les recherches. on a



pu dater la main de droite et on a obtenu un âge minimum de 67

800 ans, donc c'est la plus vieille peinture connue de l'humanité.»

Une région qui regorge de grottes ornées

Voilà qui bouleverse un peu plus les hypothèses sur l'époque à laquelle l'Homme a commencé à dessiner et à développer cet art pariétal. Les plus anciennes traces ont longtemps été situées en Europe, à Lascaux, Cosquer ou Chauvet, en France, zone détrônée donc depuis quelques années par cette région indonésienne qui regorge de grottes ornées par ces premières images.

La découverte fait l'objet d'une publication, mercredi 21 janvier, dans la revue «Nature» et d'un documentaire diffusé par Arte : Sulawesi, l'île des premières images, disponible gratuitement sur arte.tv jusqu'en juillet.

## Oscars 2026

# Les absents, les records en cascade, une nouveauté... Cinq enseignements des nominations

En plus d'un nombre jamais vu de nominations pour un même film, «Sinners», les annonces de l'Académie en prévision des Oscars 2026 ont livré d'autres surprises.

Jeudi 22 janvier à Los Angeles, Sinners de Ryan Coogler est entré dans l'histoire des Oscars, récoltant pas moins de 16 nominations. Au-delà de ce record, voici cinq autres enseignements des annonces de l'Académie avant la 98e édition prévue le 15 mars.

Des absences remarquées  
Chaque année, les nominations aux Oscars suscitent des débats animés concernant les célébrités non retenues. Cette fois, c'est l'absence d'Ariana Grande, snobée pour son second rôle de fée capricieuse dans la comédie musicale Wicked: Partie II, qui anime les réseaux sociaux. La pop star faisait partie des nommées pour l'Oscar du meilleur second rôle féminin l'an dernier, dans le premier volet de ce conte inspiré par l'univers du Magicien d'Oz et basé sur une production jouée depuis plus de vingt ans à Broadway. Mais là où la première partie avait récolté 10 nominations et deux Oscars, la seconde repart cette année bredouille.

Les autres absents notables sont Chase Infiniti, l'actrice principale d'Une bataille après l'autre, et l'Irlandais Paul Mescal qui incarne Shakespeare dans Hamnet.

Warner, dernier coup d'éclat ?  
Il est rare qu'un seul studio hollywoodien puisse se vanter d'avoir les deux favoris incontestables aux Oscars. Avec Sinners (16 nominations) et Une bataille après l'autre (13), Warner Bros a réussi cet exploit. Le studio a récemment soutenu des films originaux, comme le film d'horreur Évanouis, pour lequel Amy Madigan est nommée pour le meilleur second rôle féminin, ou Mickey 17 du Sud-Coréen Bong Joon-ho. Mais ce moment remarquable pourrait être de courte durée, car l'avenir de Warner Bros est incertain : le studio fait l'objet d'enchères acharnées entre Paramount, Skydance et Netflix.

### Des records

Il y a donc les 16 nominations de Sinners, mais il ne s'agit pas du seul record battu jeudi. Signe des goûts de plus en plus internationaux de l'Académie, quatre performances d'acteurs non anglophones ont été retenues, ce qui n'était jamais arrivé : les trois Norvégiens de Valeur sentimentale – Renate Reinsve, Stellan Skarsgård et Inga Ibsdotter Lilleaas – et le Brésilien Wagner Moura, star de L'Agent secret.

Par ailleurs, la réalisatrice de Hamnet, Chloé Zhao, est devenue la deuxième femme seulement à obtenir plusieurs nominations dans la catégorie meilleure réalisation, après Jane Campion. La cinéaste chinoise avait déjà été



nommée dans cette catégorie pour son film Nomadland, récompensé par l'Oscar du meilleur film en 2021.

### Un nouveau trophée : directeur de casting

Cette année, les Oscars introduisent un prix du meilleur casting, la première catégorie créée par l'Académie depuis le prix du meilleur film d'animation, apparu en 2002. En l'absence de précédent, on ne savait pas exactement ce que les votants allaient valoriser : le poids des stars, des révélations de jeunes acteurs ou une alchimie entre comédiens à l'écran. Finalement, la catégorie a largement reflété les

favoris pour le prix du meilleur film, avec des nominations pour Sinners, Une bataille après l'autre, Marty Supreme, Hamnet et L'Agent secret.

### Chalamet, imbattable ?

Timothée Chalamet n'a que 30 ans, mais sa nomination aux Oscars pour Marty Supreme est déjà sa troisième dans la catégorie du meilleur acteur, après Call Me By Your Name en 2018 et son incarnation de Bob Dylan dans Un parfait inconnu en 2025. L'acteur franco-américain, plus grande star de sa génération, a également été nommé pour son rôle de producteur sur Marty Supreme, qui suit un joueur de

ping-pong à l'ambition insatiable et est en lice pour l'Oscar du meilleur film. L'acteur semble cette année intouchable malgré la concurrence de Leonardo DiCaprio pour Une bataille après l'autre. Il est non seulement porté par une récente victoire aux Golden Globes, mais aussi par les honneurs réservés à Marty Supreme jeudi, avec neuf nominations aux Oscars, dont la catégorie du meilleur réalisateur pour Josh Sasse, la meilleure photographie ou les meilleurs décors.





# Bronchite : Causes, symptômes et traitement de la bronchite aiguë

La bronchite aiguë infectieuse vous donne mal à la gorge, une vilaine toux, de la fièvre, des courbatures ou encore des maux de tête ! Synonyme d'inflammation des bronches, cette maladie est pourtant banale et parfaitement bénigne. Inutile donc de s'affoler, une simple surveillance suffit généralement pour qu'elle disparaisse en quelques jours.

**Définition : qu'est-ce qu'une bronchite aiguë ?**

La bronchite aiguë se caractérise par une inflammation des bronches. Cette maladie résulte le plus souvent d'une infection virale, et parfois bactérienne, mais ces dernières sont rares, moins de 10% des cas. Les premiers signes d'une bronchite sont souvent un rhume ou une rhinopharyngite. Viennent ensuite une toux sèche, puis, dans 50% des cas une toux grasse fait son apparition. La bronchite fait surtout son apparition en automne et en hiver, elle arrive souvent par petites épidémies. Chaque année, dix millions de bronchites aiguës sont diagnostiquées en France et surviennent au cours d'épidémies virales. On fait le point sur cette maladie le plus souvent bénigne. Chronique, asthmatiforme, bactérienne... Les différents types de bronchites Il existe différents types de bronchites, qui se caractérisent par des symptômes différents.

- La bronchite classique que l'on appelle aussi bronchite aiguë : c'est la bronchite la plus courante. Les symptômes durent 7 à 10 jours et la toux peut durer jusqu'à 2 à 3 semaines.

- La bronchite chronique : les symptômes de la bronchite chronique durent plus de trois mois dans l'année. La cause principale est liée au tabagisme de longue durée.

- La bronchite asthmatiforme : il s'agit de la bronchite aiguë, qui engendre une respiration sifflante, comme lors d'une crise d'asthme mais qui n'en est pas une (on appelle cela aussi une bronchite asthmatiforme ou bronchite asmatica).

- La bronchite bactérienne : peu fréquent, ce type de bronchite correspond à moins de 10% des cas de bronchites. Le plus souvent, elle



est le signe d'une complication d'une bronchite surinfectée.

Quels sont les symptômes de la bronchite ?

La bronchite aiguë se caractérise par :

- Une fièvre généralement peu élevée et variable au cours de la journée ;
- Des courbatures ;
- Une douleur thoracique ;
- Un malaise général ;
- Une respiration sifflante ;
- Une sensation de brûlure dans la poitrine au niveau du sternum ;
- Une vilaine toux.

Il arrive d'ailleurs qu'avant la bronchite, une petite rhinopharyngite ou un simple rhume soient déjà venus vous embêter, l'infection est alors « tombée » sur vos bronches. Dans un second temps, la toux sèche devient grasse et les autres signes disparaissent.

**Est-ce que la bronchite est contagieuse ?**

La bronchite est une infection virale, c'est donc une maladie contagieuse. Pour éviter d'être malade, il est important de limiter ses contacts avec les personnes malades. Si vous êtes malade, évitez de contaminer les autres et de manière générale, respectez les règles d'hygiène et de prévention pour éviter au maximum les contaminations. Un diagnostic précis nécessaire Pour diagnostiquer la bronchite, un examen clinique complet et une auscultation par le médecin sont largement suffisants. On l'oublie souvent mais une bronchite est une maladie parfaitement banale. Les analyses de sang n'ont aucune utilité dans le diagnostic.

En revanche, elle peut être plus sévère chez des personnes asthmatiques, avec une majoration des symptômes et davantage de risques de surinfection bactérienne. Une bronchite chez le fumeur permettra d'être sensibilisé à la très grave broncho-pneumopathie chronique obstructive ou BPCO : une bronchite chronique aux conséquences bien plus alarmantes sur la santé que la simple épidémie saisonnière de bronchite aiguë.

**Traitement : comment soigner une bronchite rapidement ?**

**Comment guérir d'une bronchite rapidement ?**

Le médecin dispose de plusieurs types de traitements pour lutter contre la bronchite. Généralement virale, la bronchite ne se soigne pas avec des antibiotiques. La toux est au départ sèche et se complique souvent d'une toux grasse avec glaires en fin de parcours. Elle doit disparaître en 5 à 10 jours. Retenez que dans la majorité des cas, la bronchite évolue spontanément vers la guérison chez les enfants et adultes en bonne santé. Mais si dans un deuxième temps, les bactéries se mêlent au jeu (fièvre persistante ou augmentée, fatigue), une réévaluation à quelques jours pourra conduire à la prescription d'un traitement antibiotique, mais il ne s'agit en aucun cas d'une obligation et d'un acte systématique en cas de bronchite. En revanche, si le patient est un sujet à risque (asthmatique, gros fumeur ou sujet à la bronchite chronique), il est possible que le médecin choisisse de prescrire des antibiotiques pour éviter tout risque de surinfection. De même,

si le médecin traitant suspecte une pneumonie, il prescrira une radiographie pulmonaire.

**Quel est le médicament le plus efficace contre la bronchite ?**

Avant de prescrire des médicaments, le médecin évalue l'inflammation des bronches.

- En cas de bronchite, le médecin pourra vous prescrire contre la toux des traitements antitussifs sous forme de capsules ou de solution buvable. Il existe désormais des formes de médicaments sans sucre. Cependant, leur efficacité ne fait pas de consensus, notamment car chez certains patients, l'abolition du réflexe de la toux peut conduire à un encombrement bronchique. Par ailleurs, la majorité des antitussifs sont contre-indiqués chez l'enfant de moins de 2 ans.
  - Contre la fièvre, il pourra vous prescrire des médicaments antipyrétiques comme le paracétamol ou l'ibuprofène.
  - Si le nez coule ou s'il est bouché, des gouttes pour désinfecter la cavité nasale peuvent être utiles.
  - Enfin pour le confort du patient, des fluidifiants bronchiques peuvent être éventuellement prescrits en fin de parcours pour la toux grasse. Là encore, leur efficacité ne fait pas l'unanimité. Une bonne hydratation est nécessaire pour fluidifier les mucosités.
- Quelle est la durée moyenne et l'évolution de la bronchite ?**
- La bronchite, que l'on appelle aussi bronchite aiguë, guérit en une dizaine de jours. Il existe aussi bronchite chronique ou bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO), maladie fréquente chez les fumeurs. En général, l'évolution naturelle

chez les personnes ne présentant pas de problèmes de santé est bonne. La bronchite guérit naturellement en une dizaine de jours et n'entraîne pas de complications graves. Les sécrétions purulentes (crachats) sont présentes, en général, une dizaine de jours, mais elles ne sont pas le signe que la maladie s'aggrave. La toux est en général le dernier symptôme à disparaître et peut persister plus longtemps : deux à trois semaines, voire plus. Combien de temps dure une bronchite asthmatiforme ? Une bronchite asthmatiforme, peut durer quelques jours à quelques semaines. Là encore, la toux peut persister plus longtemps.

**Quelles sont les mesures de prévention contre la bronchite ?**

Il existe différentes mesures d'hygiène pour limiter la contagion en cas de bronchite. La bronchite aiguë est le plus souvent d'origine virale. Elle est donc très contagieuse. Pour éviter de contaminer votre entourage, quelques gestes simples peuvent être adoptés.

- Lavez-vous les mains régulièrement avec du savon.
- Utilisez des mouchoirs en papier à usage unique et jetez-les après utilisation.
- Couvrez-vous la bouche quand vous toussiez.
- Évitez le contact avec des personnes fragiles : nourrissons, enfants, personnes âgées.
- Aérer votre logement une fois par jour pendant 20 minutes environ.
- Renforcer le système immunitaire en adoptant une hygiène de vie saine (alimentation équilibrée, pratique régulière d'une activité physique).

Pour rappel, la bronchite aiguë ne relève pas d'une urgence médicale. Prenez rapidement rendez-vous chez votre médecin traitant ou le pédiatre pour vos enfants si les symptômes persistent ou s'ils sont accompagnés d'une forte fièvre. Il vous prescrira un traitement adapté.





# Tout le monde me demande mon secret pour avoir bonne mine en hiver

Même quand le soleil fait grève et que le teint joue la carte du très très blanc, il existe une parade simple pour afficher une mine fraîche, lumineuse et subtilement hâlée. Spoiler : elle tient en quelques gouttes (et non, ce n'est pas de l'autobronzant)...

A h le mois de janvier ! Le mois de l'année (qui semble le plus long) où les journées sont courtes, où les cernes s'installent comme chez elles et où notre teint semble avoir oublié jusqu'au souvenir de l'été. Même quand on a la peau mate, l'hiver ne fait pas de cadeau. Personnellement, dès que les températures chutent, mon teint vire plutôt jaune pâlot que caramel. Pas franchement l'effet bonne mine qu'on espère en se regardant dans le miroir un lundi matin. Et pourtant, depuis l'an dernier, quelque chose a changé. Radicalement. J'ai trouvé la formule magique pour avoir bonne mine tout au long de l'année. Depuis, les compliments ont commencé à pleuvoir. «Tu rentres de vacances ?», «T'as fait du ski ce week-end ?» ou encore «Mais comment tu fais pour avoir ce teint-là en hiver ?». Que nenni. Pas de montagne, pas de plage, pas même un rayon de soleil autre que cette timide lumière parisienne. Et non, ce n'est pas non plus grâce à l'autobronzant, déjà testé, pas franchement

convaincue. Trop risqué, trop marqué, parfois orangé... Même si je reconnais volontiers que les formules ont beaucoup évolué. Non, mon secret est tout autre. Voici le produit idéal à appliquer pour avoir bonne mine tout l'hiver. Ce petit game changer, ce sont les gouttes bronzantes, que l'on appelle aussi bronzing drops. Des soins hybrides devenus ultra-populaires, notamment sur les réseaux sociaux, où certaines références cumulent des millions de vues. Leur promesse ? Apporter un effet hâlé immédiat, sans exposition solaire, sans effet matière et qui se retire au moment du nettoyage de peau. Le principe est aussi simple qu'efficace : quelques gouttes à mélanger directement à sa crème de jour. Personnellement, j'utilise le concentré bronzant T34 de Typology, une formule qui ne contient pas d'actifs autobronzants. Résultat : l'effet est immédiat, ultra-naturel et disparaît au démaquillage. Pas de tache sur les mains ou sur le cou ni d'effet orange. Enrichi en vitamine E et en extrait d'abricot, ce soin apporte un effet bonne mine instantané tout en luttant contre l'oxydation responsable du teint terne et du vieillissement cutané. Un double bénéfice, immédiat et durable. On dit oui. Bronzing drops : comment appliquer les gouttes bronzantes pour avoir bonne mine ?



Le principe est simple : il suffit de mélanger quelques gouttes directement à sa crème de jour et de l'appliquer sur le visage et le cou. Attention, il faut y aller mollo. Le nombre de gouttes dépend de la carnation et de l'intensité souhaitée. Pour ma part, une seule goutte suffit largement. Et l'avant/après est sans appel : le teint est instantanément plus chaud, plus lumineux, moins fatigué. Presque magique. Je les utilise tous les matins de septembre à juin, et je ne m'en lasse pas. Autre avantage non négligeable : elles me permettent souvent de zapper le fond de teint. **Quelle est la différence entre gouttes bronzantes et autobronzant ?** La confusion est fréquente, mais la différence est majeure.

Les autobronzants contiennent des actifs comme la DHA, qui réagissent avec la kératine de la peau pour colorer la couche superficielle. L'effet est progressif, dure plusieurs jours, mais peut parfois manquer d'uniformité. Les gouttes bronzantes, elles, sont souvent formulées avec des pigments ou nacres qui offrent un résultat immédiat, modulable et réversible. Certaines, comme celles de Typology ou Glow Recipe, sont avant tout des soins illuminateurs teintés. **Quelles gouttes bronzantes acheter pour un glow hivernal ?** Le marché regorge désormais de pépites, à tous les prix et pour toutes les envies. Avec ses 88% d'ingrédients d'origines naturelles les gouttes teintées Sun

Secure de SVR séduisent par leur formule clean, non comédogène et adapté aux peaux sensibles. Plus accessibles, les Instant Bronzing Drops de Sephora Collection offrent un hâlé immédiat et modulable. Les adeptes de compositions naturelles se tourneront volontiers vers les Sunkissed Bronzing Serum Drops de Weleda, appréciées pour leur fini très doux et leur effet bonne mine subtil. Difficile aussi d'ignorer le très culte D-Bronzi de Drunk Elephant, un sérum bronzant antipollution qui réchauffe le teint tout en le protégeant, tandis que Tarte mise sur un glow plus intense avec ses Key Largo Glow Drops. Côté soin, les Watermelon Glow Hue Drops de Glow Recipe, enrichies en niacinamide, conjuguent éclat et peau plus uniforme. Pour un rendu plus discret et naturel, La Crique propose un sérum bronzant hydratant à l'effet soleil tout en transparence. Enfin, le Complexe Éclat Ultime de DUA By Ab joue la carte du luxe et promet un teint sophistiqué et lumineux... sans jamais en faire trop.

# Voici les 5 couleurs que tout le monde portera au printemps 2026



À chaque saison, sa palette chromatique. Et au printemps 2026, la mode change de ton. Voici les couleurs qui vont s'inviter partout à la saison prochaine, selon l'index Lyst.

L'hiver a (presque) fait son temps. Même si le froid et le gris sont toujours au rendez-vous, le compte à rebours avant le printemps est lancé. Dans quelques semaines, les manteaux, écharpes et gros pulls céderont

la place aux trenchs, aux vestes de mi-saison et aux pièces plus légères. Et qui dit nouveau saison dit aussi nouvelle palette de couleurs... Parce qu'avouons-le, le marron, on a donné ! Pour décrypter les couleurs qui marqueront le printemps prochain, la plateforme d'achat de mode Lyst a passé au crible les silhouettes des défilés SS26. Résultat : cinq couleurs fortes ressortent. Adieu le minimalisme ou les teintes criardes, la saison joue les équilibristes en oscillant entre couleurs sages et audacieuses. **Quelles seront les couleurs les plus tendance du printemps 2026 ?** **Le gris** Longtemps cantonné au rôle de figurant, le gris prend enfin le premier rôle. «Le gris s'impose

comme une couleur d'intention : intellectuelle, urbaine et discrètement assurée», souligne Lyst. Repéré chez Prada ou Dries Van Noten, il devient le symbole d'une mode plus réfléchie, moins démonstrative et plus structurée. **Les tons sable** Les couleurs de la terre s'imposent avec évidence. «Ces teintes traduisent un besoin de stabilité et une volonté de rester ancré», analyse le rapport. Vus chez Altuzarra ou Michael Kors, ces tons évoquent une mode rassurante qui garde les pieds sur terre, selon Lyst. Des teintes chaudes qui promet de réchauffer le style et les cœurs. **Le rose** Le rose signe son retour. En version plus douce. «Un rose plus subtil, sans être mièvre, expressive sans ironie», précise Lyst. On le retrouve chez Chanel,

Victoria Beckham ou Stella McCartney et apporte une touche de tendresse et d'optimisme. **Le noir** Il passe de saison en saison sans prendre une ride. Au printemps, le noir se porte sans modération. «Le noir sur noir devient un langage de précision», affirme le rapport. Chez Alaïa ou Dior, le total look noir n'est plus théâtral mais précis. **Les couleurs primaires** Rouge, bleu, jaune, vert. Rien de plus, rien de moins. Dans un paysage dominé par les neutres, les couleurs primaires tranchent net. «Des couleurs franches, directes et sans filtre», résume Lyst. Burberry, Versace ou Lacoste misent sur ces teintes simples mais radicales.



Paris Fashion Week

Le dernier défilé de Véronique Nichanian pour Hermès après trente-sept ans de création masculine

Directrice artistique des collections masculines d’Hermès depuis 1988, Véronique Nichanian est la femme restée le plus longtemps à ce poste de la planète mode.

Après trente-sept ans passés à la tête du vestiaire masculin de la maison Hermès, la styliste française Véronique Nichanian, qui demeure encore aujourd’hui peu connue du grand public, présente son dernier défilé masculin pour la maison de luxe, le samedi 24 janvier lors de la Paris Fashion Week masculine présentant l’automne-hiver 2026-2027, du 20 au 25 janvier.

«Il est l’heure de passer le témoin», confiait au Figaro, en 2025, la créatrice de 71 ans qui assure avoir encore «des idées» mais dit vouloir consacrer davantage de temps à elle-même, notamment pour «réaliser un rêve de longue date» : passer plusieurs

mois au Japon. Débauchée de chez Cerruti en 1988 par Jean-Louis Dumas, président du groupe Hermès de 1978 à 2006, elle a bâti au fil des décennies «un style contemporain dans une réinvention permanente du vêtement et de ses usages et à travers une recherche constante sur les matières, les savoir-faire et la couleur», a indiqué la griffe en lui rendant hommage.

Incarnant l’une des plus longues collaborations créatives de l’industrie contemporaine – à l’instar du créateur allemand Karl Lagerfeld lui aussi resté à la tête de Chanel et de Fendi plusieurs décennies – celle qui aura traversé quatre décennies de mutations du luxe, affirmait quitter la maison «avec joie et fierté», après avoir bénéficié de «trente-sept ans de liberté de création». «Je suis très fière d’avoir créé ce que j’appelle des vêtements objets, des vêtements transformables, réver-



sibles, qui vous accompagnent dans la vie», avait-elle estimé, avant d’ajouter : «La mode masculine a été pour moi un terrain d’expression formidable.»

Sous sa direction, l’univers masculin d’Hermès s’est imposé avec discrétion, loin des effets de mode. La directrice artistique a construit une esthétique fondée sur la sensualité des matières, la

précision du geste et un rapport tactile au vêtement, en restant fidèle à la philosophie artisanale de la maison.

Elle a su renouveler le classicisme sans céder au spectaculaire, tout en intégrant les innovations techniques, les teintures naturelles et les collaborations avec les ateliers internes sur le cuir et la maille.

Dans un univers où les directeurs artistiques changent souvent – et où les femmes sont souvent peu présentes –, elle a su maintenir une cohérence rare. Ce moment marquera la fin d’une ère et l’ouverture d’un nouveau chapitre pour l’un des plus grands noms du luxe. Ce sera, désormais, à Grace Wales Bonner de montrer son approche de sa vision masculine d’Hermès.

Alors que le marché du luxe est confronté à des défis économiques et commerciaux, cette marque ne connaît pas la crise. La maison, dont les ventes ne cessent de progresser, a vu son chiffre d’affaires à la hausse de plus de 7% au premier semestre 2025, à 8 milliards d’euros. Dans ce contexte, le gérant du groupe de luxe, Axel Dumas, a évoqué la possibilité de se lancer dans la haute couture à horizon 2026 ou 2027.

Tarboosh Jedde Maallak

Une histoire d’amour libanaise entre mémoire et diaspora

Après une tournée exceptionnelle de plus de 25 représentations à guichets fermés au Liban, la pièce théâtrale Tarboosh Jedde Maallak s’apprête à rencontrer le public de Dubaï pour une représentation très attendue.

Écrite par Marwa Khalil et Riad Chirazi (également auteurs de la pièce Mafroukeh), qui signe aussi la mise en scène, la production met en scène le comédien et stand-uppeur Junaid Zeineddine, aux côtés de l’actrice Marwa Khalil. Ensemble, ils livrent une pièce à la fois touchante et teintée d’humour, explorant l’amour, la perte et la quête d’identité. Mêlant romance et regard sociopolitique acéré, la pièce aborde



les thèmes du départ et du retour, des promesses brisées, de l’amour qui persiste malgré le chaos, ainsi que de la nostalgie et de la mémoire collective.

L’histoire se déroule sur fond de l’histoire mouvementée du Liban, de 1980 à 2025. Elle suit deux personnages principaux dont les trajectoires divergent

profondément. Hala, contrainte de quitter son pays, traverse Paris, Montréal et Dubaï, incarnant l’expérience de la diaspora libanaise tout en portant en elle le poids émotionnel de sa terre natale. Ibrahim, quant à lui, choisit de rester au Liban, ancré dans un pays marqué par la lutte, la résilience et l’espoir.

Leur histoire d’amour devient un miroir sensible de l’impact des bouleversements nationaux sur les relations intimes, offrant une réflexion poignante sur l’appartenance, l’identité et le coût émotionnel de l’instabilité politique et sociale. Avec finesse et tendresse, Tarboosh Jedde Maallak évoque les souvenirs partagés d’une génération tout en touchant

à des expériences universelles de séparation et de manque.

À Dubaï, la pièce sera présentée lors de deux représentations à 19h et 21h30, offrant au public une occasion de découvrir une œuvre qui a marqué les spectateurs arabophones de la région. Présentée par Bayroute Events et BYL Events, en collaboration avec Art For All, cette soirée promet d’attirer les passionnés de théâtre, les membres de la diaspora libanaise et les amateurs de théâtre arabe contemporaine.

Véritable hommage à l’esprit humain libanais, Tarboosh Jedde Maallak s’annonce comme une pièce, émouvante et profondément culturelle.

le prince Harry sort du silence pour s'en prendre à... Donald Trump

Donald Trump manie l’art de mettre le feu aux poudres. Alors qu’il prétend faire main basse sur le Groenland, le président des États-Unis a fait entrer le prince Harry dans une colère noire. Le «Suppléant» de la famille royale britannique a vu rouge suite à une déclaration de Trump au micro de la chaîne conservatrice Fox News, ce jeudi 22 janvier 2026.

Selon le chef d’État «MAGA», les membres de l’OTAN n’ont pas suffisamment épaulé les États-Unis pendant l’invasion de l’Afghanistan suite aux atten-

tats meurtriers du 11 septembre 2001. Trump accusé les alliés de l’Alliance atlantique d’être «restés un peu loin des lignes du front». Hors de lui, le plus jeune fils de Charles III ne s’est pas privé de lui répondre vertement.

Prince Harry : sa contre-attaque face à Donald Trump

On ne médit pas sur l’armée impunément. Du moins aux yeux de Harry, engagé pendant dix semaines aux côtés des soldats britanniques en Afghanistan. Le prince mouche sévèrement Donald Trump dans une communiqué relayé nos confrères de

la BBC cette semaine. «En 2001, l’Otan a invoqué l’article 5 pour la première et unique fois de son histoire. Cela signifiait que chaque nation alliée était tenue de se tenir aux côtés des États-Unis en Afghanistan, dans la poursuite de notre sécurité commune. Les alliés ont répondu à cet appel», indique-t-il au président américain. Harry rappelle ensuite à Donald Trump qu’il a lui-même servi sur le terrain à l’époque. «J’y ai noué des amitiés indéfectibles. Et j’y ai perdu des amis, raconte-t-il, soulignant que «des mères et des pères ont enterré leurs fils et leurs filles.

Des enfants se sont retrouvés orphelins». Et de conclure : «Ces sacrifices méritent d’être évoqués avec sincérité et respect, car nous restons tous unis et fidèles à la défense de la diplomatie et de la paix».

Donald Trump voue une admiration certaine à la famille royale britannique. En février 2025, une source proche de la Maison-Blanche révélait que le président américain appréciait tout particulièrement le prince William et sa femme Kate Middleton, un «jeune couple puissant et glamour».

Le mari de Melania Trump ne

porte pas autant dans son cœur Harry. «Je ne le protégerais pas. Il a trahi la reine. Il se débrouillerait tout seul si cela dépendait de moi», avait-il déclaré ouvertement à nos confrères du Daily Express US l’an dernière. Donald Trump accuse notamment la précédente administration de s’être montrée trop «généreuse» avec le mari de Meghan Markle à son arrivée sur le territoire américain, Harry ayant obtenu son visa facilement alors qu’il aurait dû être mis en difficulté à cause de sa consommation de drogues par le passé.



## Conseil de sécurité : Débat public sur la réaffirmation de la primauté du droit international

Le Conseil de sécurité des Nations unies tiendra, demain lundi, une séance de débat public de haut niveau sur le thème "Réaffirmer la primauté du droit international: voies pour relancer la paix, la justice et le multilatéralisme", dans le cadre du point intitulé "Renforcement de la primauté du droit dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales".

Lors de cette séance, des exposés seront présentés par le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahmoud Ali Youssouf, ainsi que par l'ancien juge à la Cour internationale de Justice (CIJ), Abdulqawi Yusuf.

La séance sera présidée par le président somalien, Hassan Sheikh Mohamud, dont le pays assure la présidence du Conseil onusien ce mois-ci.

La Somalie a élaboré une note



conceptuelle pour ce débat public, soulignant le rôle essentiel que joue la primauté du droit dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales, ainsi que dans le renforcement du multilatéralisme de manière

plus large.

Elle met également en avant l'importance de la primauté du droit pour les Etats membres ayant souffert de conflits et d'inégalités, notamment en Afrique.

La note conceptuelle indique aussi que les violations répétées du droit international dans les récents conflits armés ont créé l'impression d'une érosion de la primauté du droit international, notant que

cette perception alimente la méfiance et contribue, à terme, à l'affaiblissement progressif de l'Etat de droit.

La CIJ a, par ailleurs, rendu plusieurs ordonnances ces dernières années faisant état de mesures conservatoires. Le 26 janvier 2024, la Cour a ainsi émis une ordonnance indiquant des mesures provisoires dans l'affaire introduite par l'Afrique du Sud contre l'entité sioniste, l'accusant de violations de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide.

Dans ce contexte, la réunion de lundi se concentrera sur le rôle que le Conseil de sécurité et les autres organes des Nations Unies peuvent jouer pour renforcer la primauté du droit international, ainsi que sur le respect par le Conseil de son mandat au titre de la Charte et l'adoption de mesures visant à renforcer le respect du droit international.

## Travaux publics : Djellaoui met en avant le caractère stratégique du projet d'extension du port phosphatier d'Annaba

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a mis en avant, à Annaba, le "caractère stratégique du projet d'extension du port phosphatier" et son "rôle charnière dans le renforcement des capacités d'exportation et l'amélioration de la compétitivité de l'économie nationale".

Le ministre qui effectuait une visite de travail dans la wilaya d'Annaba, a inspecté, aux côtés du wali, Abdelkrim Lamouri, les différents chantiers ouverts dans le cadre de l'extension du port, notamment le quai minéralier et ses installations annexes.

Lors d'une rencontre avec les responsables du consortium algéro-chinois chargé de la réalisation, il a insisté sur "la nécessité d'accélérer le rythme des travaux et de mettre à disposition toutes les ressources humaines et matérielles pour garantir la réalisation du projet



dans les délais contractuels fixés".

M. Djellaoui a également instruit les responsables de l'Agence nationale de réalisation des infrastructures portuaires (ANRIP) à l'effet "d'intensifier le suivi sur le terrain du projet, en définissant des quotas de travail précis et

des critères clairs pour chaque type de travaux, conformément aux engagements contractuels conclus", soulignant que le projet "avance sur un bon rythme et permettra, à terme, à l'Algérie de renforcer sa position sur le marché international, d'ouvrir des perspectives prometteuses pour

l'investissement et le partenariat et de créer de nouveaux emplois afin de soutenir la dynamique économique dans la région Est du pays".

M. Djellaoui a écouté un exposé technique détaillé sur "les progrès réalisés et les perspectives qu'offrira l'accélération du rythme

d'exécution au cours de la prochaine phase".

Le projet d'extension du port phosphatier d'Annaba comprend la réalisation d'une plate-forme de base, l'allongement de 1.400m de la digue principale, la construction qu'un quai minéralier de 1.600m de long pour un tirant d'eau de 16 m, ainsi que l'aménagement de terrains, à l'arrière du quai, sur une superficie de 82 hectares.

Selon les explications recueillies sur place, ce projet qui constitue "un élément central du soutien de la chaîne nationale du phosphate, permettra l'accastage de gros navires chargés de cargaisons importantes et améliorera le flux des exportations vers les marchés mondiaux, conformément aux directives des hautes autorités du pays visant à renforcer les infrastructures de base et à consolider l'économie nationale".